

La Parole parlée

Vous croyez maintenant ?

Do You Believe ?

06 Décembre 1953, Soir
West Palm Beach, Florida, USA

William Marrion Branham

Vous croyez maintenant ?

Do You Believe ?

06 Décembre 1953, Soir

West Palm Beach, Florida, USA

1 Frère... Merci beaucoup, Frère Bosworth. Bonsoir, mes amis. Frère Wilson, je ne—je ne savais pas; avez-vous bien pris cette photo? Si vous en voulez encore une, eh bien, allez-y, c'est en ordre. Je suis seulement heureux...

Ce frère Wilson, c'est la première fois que je le vois depuis quelque temps. Je ne l'aurais plus reconnu si frère Bosworth n'avait pas attiré mon attention. Cela me rappelle le jour où nous étions à Zion, quand nous avons tenu une fois une réunion à l'ancienne mode à Zion. Je crois que ce frère-ci est le reporter du—de plusieurs journaux là à Chicago et dans les environs de Waukegan et un peu partout. Excusez-moi de ne l'avoir pas bien regardé. Que Dieu vous bénisse, frère.

2 Y avait-il quelqu'un d'autre? Je les ai entendus dire quelque chose, est-ce qu'ils désiraient prendre des photos? Eh bien, je—je suis heureux que vous puissiez... Si ce micro peut se tenir verticalement, eh bien, ça va. Et pendant la durée des réunions, la raison pour laquelle les gens posent donc des questions au sujet de cette photo-là... Voyez, l'Ange du Seigneur est aussi une Lumière, et j'observe cette Lumière là où Elle va, et quelquefois cela m'embrouille. Je crois que cette petite dame-ci... Et cela m'embrouille un peu, sur ce que je... Eh bien, c'est ce qui se passe d'habitude... Prenez-en une autre et retournez directement à votre place, c'est en ordre. [Espace vide sur la bande—N.D.E.]

Ami chrétien, je dis ceci avec toute la sincérité d'un coeur humain. Ceci a été l'une des plus petites réunions que j'aie jamais tenues, durant tout ce temps. Et pourtant elle a été très merveilleuse, chaque jour. Vous avez été très doux et très gentils, et vous avez souffert avec moi. Les gens m'ont plutôt lâché, pour—pour ainsi dire, et vous, vous êtes carrément restés tout ce temps, et vous avez supporté cela, et cela exige beaucoup de patience, j'en suis sûr. Et je—je regrette vraiment que nous ne puissions pas rester environ une semaine ou deux de plus, pour que nous puissions réellement rompre le—le charme de la chose.

3 Et bien des fois en parlant, parfois je dis des choses qui, peut-être, semblent horribles, comme par exemple quand j'essaie de tailler les gens en pièces; je ne le fais pas intentionnellement. Je... eh bien, simplement je—je... Je ne suis pas très intelligent pour commencer, et puis lorsque je sens qu'il y a quelque chose qu'Il veut que je dise, je le dis à ce moment-là. Je l'exprime simplement comme cela, c'est donc tout ce que je sais faire. Si je ne le fais pas, eh bien, cela m'étouffe, et à ce moment-là, je ne saurais rien dire d'autre. Donc, je dis les choses juste de la manière dont Lui le dit, et vous rassemblez simplement cela et vous priez à ce sujet, et Dieu peut vous montrer ce que cela signifiait.

Eh bien, chez moi à la maison, le loquet de la porte est toujours à l'extérieur. Vous savez, les gens du Sud savent ce que cela signifie: «Entrez.» Que Dieu vous bénisse. Il y a longtemps, je disais souvent dans les réunions, lorsque j'en étais à mes débuts: «La nuit ne sera jamais trop sombre, la pluie ne sera jamais trop forte, pour que j'aille chez quelqu'un qui m'inviterait chez lui.»

4 Eh bien, je-j'aimerais donc dire cela du fond de mon coeur. Mais vous pouvez juste vous imaginer ce que cela serait pour le monde entier. Voyez? A vrai dire, dans cette petite réunion, cela a été annoncé ici même, je suppose, et je... Si je tire la chose en longueur ce soir, que Dieu me pardonne, je n'en ai pas l'intention. Mais je crains tout simplement qu'Il...?... Sachant qu'à travers le monde, je connais probablement ou plutôt je suis connu, j'ai été avec des millions de gens. Et vous pouvez vous imaginer maintenant que nous avons environ huit bureaux qui s'occupent des lettres, pour les traduire et me les présenter. Alors vous pouvez vous imaginer ce que cela représente.

J'ai quatre téléphones par lesquels je réponds à partir de chez moi. Et oh! la la! parfois la moyenne des appels, juste après avoir tenu une grande réunion quelque part, la moyenne des appels au moins, maintenant même, oh! s'élève au moins à cent cinquante ou deux cents appels à longue distance par jour, pour des cas d'urgence. Eh bien, ça c'est au plus bas. Parfois c'est plus que cela. Et c'est pratiquement là la moyenne. Ainsi, c'est-c'est très dur d'annoncer que vous arrivez quelque part, quand peut-être-quand, en rentrant chez moi, il y a une douzaine de tickets d'avion déposés là pour des gens qui disent: «Le Seigneur a dit que vous veniez ici. Et le Seigneur a dit que vous alliez là-bas.» Eh bien, j'aimerais certainement aller chez chacun d'eux. Mais je-je ne peux être qu'à un seul endroit à la fois.

5 Ainsi, généralement, je prends donc ces demandes et je les dépose là et je prie, et je demande à notre Seigneur ce qu'Il veut que je fasse. Et alors, je vais juste là où Il veut que j'aille, ou j'essaie d'y aller. Si je manque de le faire parfois, ce n'est pas intentionnellement que je le fais. Et si je fais quelque chose qui ne Lui a pas plu, Dieu sait que dans mon coeur je-j'aimerais qu'Il me pardonne avant même que je sorte de ce chemin.

Et il pourrait y avoir bien des choses que je pourrais faire et dire que vous trouveriez un peu étranges, mais si je sais du fond de mon coeur qu'en me tenant ici ce soir, peut-être qu'il y a des gens ici avec lesquels nous ne nous reverrons plus jamais. C'est vrai. Tout ce monde, et des personnes âgées, et ainsi de suite, et des malades, je sais que si je revenais ici dans un an, il y aura quelqu'un de ce groupe qui ne sera plus de ce monde. Je pourrais être cette personne-là; je ne sais pas. Vous pourriez être cette personne-là, mais il y aura un parmi nous, quelqu'un qui sera partie. Je dois être réellement mort, parce que c'est la dernière fois que nous nous rencontrons sur terre. Je dois vous rencontrer là-bas. A ce moment-là, je devrai rendre compte de ma vie ici sur terre. Et avec la sincérité la plus

profonde, je-j'essaie d'être honnête et fidèle envers Jésus-Christ. Et en ce jour-là, je n'aurai aucun regret. Car, je voudrais que mon éloge funèbre soit franc à ce moment-là.

6 J'ai prié il y a longtemps, j'avais dit: «Seigneur, lorsque j'arriverai à la rivière, je n'aimerais pas avoir des ennuis là, ce matin-là. Parce que ça sera lugubre et sombre, et je voudrais m'assurer s'il y a des ennuis, j'aimerais que cela soit arrangé juste en ce moment, ici même. Alors, lorsque je descendrai là-bas, il n'y aura pas d'ennuis, tout sera clair et je pourrai traverser.»

Le Ciel signifie beaucoup pour moi: j'ai des bien-aimés là-bas, un père. Des milliers d'amis sont de l'autre côté, des amis, une femme, un petit bébé chéri, eh bien, cela signifie beaucoup pour moi. Et par-dessus tout cela, si jamais je ne les vois plus, je voudrais voir Jésus. Je voudrais Le voir, et si en ce jour-là, lorsque je m'approcherai de la porte et qu'Il baissera le regard vers moi, s'Il dit: «William Branham, tu n'as pas été assez fidèle, et tu n'es pas digne, et Je ne vais pas te permettre d'entrer.»

Du plus profond de mon coeur je dirai: «Oui, Seigneur, c'est l'exacte vérité, je ne suis pas digne.»

7 Et s'Il m'envoie en enfer, et si en enfer on peut avoir de l'amour, j'aimerai toujours Jésus-Christ, car cela est devenu une partie de ma vie; c'est devenu moi. Et je n'y peux rien; il y a quelque chose là-dedans qui me pousse à L'aimer.

Et maintenant, si je L'aime, il doit y avoir un authentique amour chrétien pour vous. Et si je ne possède pas cela, alors je ne L'aime pas. Car comment puis-je dire que je L'aime Lui que nous n'avons pas vu, et ne pas aimer ceux qui... Ses disciples et Ses serviteurs?

Peut-être que j'ai déjà fait cette déclaration avant de venir ici, mais je me suis souvent dit: «Qu'aurais-je fait si je tenais en main un récipient contenant deux gouttes du sang littéral de Christ?» Combien je chérirais cela et marcherais avec précaution!

8 Mais ce soir, j'ai à Ses yeux quelque chose qui vaut plus que Son Sang littéral. J'ai ce qu'Il s'est acquis par Son Sang. Alors, je dois faire tout ce que je peux pour vous aider. Et dans mon coeur, c'est ce que je désire faire. Vous avez été très gentils, pourtant vous n'êtes qu'une petite poignée de gens. Les dépenses n'ont pas été très grandes, mais on m'a dit que toutes les dépenses ont été couvertes. Vous m'avez donné une offrande d'amour, du plus profond de mon âme, j'apprécie cela. Je ne suis pas digne; je n'ai rien fait pour mériter une offrande d'amour, je ne la mérite pas.

Mais voici ce que j'en ferai, j'ai trois enfants à nourrir. La plupart de mes vêtements me sont offerts; les gens m'envoient des vêtements et ainsi de suite. Et ce qui me reste, en dehors de ce que je dois dépenser... Et mes dépenses sont très élevées. J'envoie des milliers et des milliers de mouchoirs dans le monde entier par semaine. Et les dépenses des bureaux et autres, cela doit provenir directement de ces réunions. Mais je n'ai jamais permis à quelqu'un de quémander de l'argent. Quand ils l'ont fait et que je l'ai découvert, eh bien, je leur ai défendu de ne plus prélever de l'argent, car je ne crois pas dans cela. Je crois tout simplement dans le fait de dire aux gens: «Voici ce dont nous avons besoin.» Ce sont leurs réunions. Et je suis ici pour faire tout ce que je peux pour couvrir les dépenses. Et c'est ce que vous devez faire, tous, et j'apprécie cela.

9 Et comment pourrais-je prendre votre argent, et beaucoup d'entre vous en ont besoin, peut-être pour vos tout petits enfants, pour l'achat des chaussures et ainsi de suite, et la nourriture pour la table, et dépenser cela pour autre chose, ce ne serait pas juste. Dieu m'en tiendra responsable. Si je désire être un bon économiste, et je dépenserai cet argent. Je pense que la dernière offrande d'amour qui était prélevée s'élevait à deux cents et quelques dollars, et je ferai de mon mieux pour dépenser votre argent que vous m'avez donné pour le Royaume de Dieu, tout ce que je sais faire. Je crois qu'il en sera ainsi en ce jour-là, lorsque nous nous rencontrerons là-bas.

Eh bien, certains parmi vous nous donnent des oranges et des pamplemousses. Un frère nous avait envoyé une boîte de cartouches, et quelques petites lampes et des choses à amener à la maison, beaucoup de petites choses de ce genre. Mon fils m'a dit que quelqu'un lui a remis un chèque comme une petite offrande spéciale, il y a quelques instants. On a envoyé un... Quelqu'un d'autre en a envoyé un pour couvrir les dépenses. Dieu voit tout cela. Il sait juste là où cela... Beaucoup parmi vous aimeraient bien le faire et vous n'en avez pas la possibilité. Dieu voit cela de toute façon (Voyez?); Il sait.

10 Et les huissiers... Et pour ceci, la police, pas la police mais le shériff, le shériff adjoint, j'étais avec lui ainsi qu'un autre homme l'autre jour, et c'est un homme bien. A vous tous les huissiers; oh! la la! vous avez vraiment été très merveilleux avec moi, et nous apprécions cela. Je dis ceci au nom de frère Bosworth, en mon nom et en celui de mon fils. Frère Vell, Vayle, et j'ai rencontré un autre, frère Heights, un des sponsors, et vous tous, vous avez été très gentils. Et certains d'entre vous ministres qui avez permis à votre assemblée de venir, peut-être que vous n'avez pas participé à la collaboration parce qu'on ne vous a pas sollicités, je ne pense pas, ils ont tout simplement... à l'exception de ces deux petites églises. Je suis venu ici cette semaine, probablement la semaine prochaine, c'est juste ici à Birmingham en Alabama, avec l'assurance que mille cinq cents personnes viendront à la première soirée. L'Angelus Temple est en train

d'appeler, ils ont envoyé un télégramme, et tout, ils ont dit: «Eh bien, ils ne sauront même pas réunir tout le monde dans cette salle-là.»

Il y a une autre grande organisation-là qui voulait prendre la Rose, ou le Bol là, là où on joue au football [Rose Bowl Stadium: un stade de Pasadena, dans la banlieue de Los Angeles.–N.D.T.] et on a fait passer cela à la télévision, quand je venais ici. Mais j'ai senti que Dieu voulait que je vienne ici (Voyez?), voilà pourquoi je suis venu. Je suis ici pour ne pas aller là-bas.

11 Les grandes foules ne m'attirent pas. Ce que j'aimerais connaître, c'est ce que Dieu veut que je fasse. Si c'est pour prêcher à une seule personne ou à un million de personnes, c'est pareil. Vous voyez? Je n'aimerais pas faire quelque chose de différent. J'aimerais juste faire ce que je peux faire de mieux. Et alors, je sens que je Lui plais. Ainsi, que Dieu vous bénisse.

Et maintenant, j'aimerais que vous vous assuriez d'avoir compris ceci comme il faut. Maintenant, il y a des mouchoirs, beaucoup d'entre vous sont couchés ici. Je prie sur des milliers de mouchoirs. Maintenant, si vous n'avez pas placé votre mouchoir ici, eh bien, écrivez simplement–écrivez simplement et demandez-m'en un, je vous l'enverrai. Maintenant, je ne dis pas que... Il y a beaucoup de programmes radio et autres aujourd'hui, par lesquels les gens essaient d'obtenir votre adresse, alors vous pouvez simplement écrire. Dieu sait mieux que cela. Je ne... Ce n'est pas cela. Je n'écris pas aux gens si ce n'est pour leur répondre; c'est vrai. Et je pense qu'en faisant cela, votre propre pasteur a besoin de tout votre soutien, votre propre église, tout le soutien que vous pouvez lui apporter. Voyez? Ce n'est pas cela. Nous ne demandons pas de l'argent aux gens par courrier, ni rien. Nous envoyons tout cela gratuitement, et Dieu prend soin de chaque cas. Et ainsi, vous êtes toujours le bienvenu.

12 Quelquefois, les gens glissent un petit billet de banque dans l'enveloppe pour payer le timbre ou quelque chose, cela coûte... Je pense que le coût de nos timbres s'élève à environ deux cents ou trois cents dollars par semaine, rien que pour les timbres. Ça, c'est pour un seul bureau, un seul bureau. Nous avons deux bureaux au Canada, et nous avons un bureau au Mexique. Nous avons un bureau en Norvège, en Suède, en Finlande, en Allemagne, deux en Afrique (Voyez?), tous ces bureaux, chacun de ces bureaux ils envoient... Et les gens leur envoient alors cela et ils traduisent cela et envoient cela ici. Ensuite ces mouchoirs sont envoyés à partir d'ici.

Bon, lorsque vous recevez le mouchoir, peut-être que ce ne sera pas un mouchoir entier, parce que ces mouchoirs coûtent dix, quinze cents la pièce. Je vais là-bas et j'achète des centaines de mètres de tissu. Eh bien, vous y trouverez une petite lettre à l'intérieur, une petite lettre circulaire dactylographiée, elle contient les instructions sur ce que vous devez faire, comment confesser vos péchés et quoi faire. Eh bien, cela est écrit par le bureau, mais chacun de ces

mouchoirs, ces petits... Je prie sur cela. Lorsque je les prends et que je reprends les forces, je me lève là, je prie et je demande à Dieu...

13 Maintenant, si c'était mon enfant qui était malade et que j'envoie chercher un homme en qui j'ai foi qu'il va croire afin qu'il offre une prière de foi, je n'aimerais pas qu'un bureau fabrique un mouchoir et me l'envoie, j'aimerais que ça soit lui qui le fasse. Voyez? C'est juste. Et, je dois alors agir à l'égard de votre enfant comme j'aimerais que vous agissiez à l'égard du mien. Je dois agir à l'égard de votre papa comme j'aimerais que vous agissiez à l'égard de mon papa (Voyez?), ou de ma mère. Et ainsi, c'est de cette manière que ça se fait. Et vous êtes le bienvenu à tout moment.

Et maintenant, s'il y a du temps pour que je puisse vous rendre service, je le ferai volontiers. Et je me souviendrai toujours de vous jusqu'au retour de Jésus.

Maintenant, très bientôt, Dieu voulant, je vais me rendre en Afrique noire, et de là, j'irai en Inde, de l'Inde en... je vais traverser la Transjordanie, et de là, jusqu'en Palestine; de la Palestine, j'irai au Luxembourg, en Allemagne, à Francfort, et de là, nous retournerons à Londres, En Angleterre.

Là, en Afrique, ce continent noir, oh! des sorciers guérisseurs vous défient en moins de rien, ils viennent par douzaines. Et lorsque vous devez manifester ce dont vous parlez, là-bas on ne fait pas le pitre... Lorsque les gens viennent avec des sorciers et que ceux-ci accomplissent toutes sortes des miracles et d'enchantelements comme cela, vous devez connaître le Dieu qui s'est tenu aux côtés de Moïse, qui peut maudire cette chose-là, la jeter, et passer par-dessus cela. Voyez-vous?

14 Maintenant, lorsque les vents souffleront fort, et qu'il ne fera pas beau dans le désert, et que la sueur coulera sur mon visage, et que les sorciers guérisseurs seront en train de défier, et que des millions de gens seront en train d'implorer, je compterai sur Palm Beach, en Floride, qui sera en prière pour moi à ce moment-là. Que Dieu vous bénisse.

Et je crois que nous nous rencontrerons encore, nous tous, dans cette vie. Si pas dans cette vie, j'aimerais prendre rendez-vous avec vous pour vous rencontrer à la porte là-bas, là où les gens—nous entrerons, là où nous n'aurons plus jamais de prière pour les malades. Nous serons alors immortels. Cet homme intérieur sera ôté, et...?... Nous serons comme le Seigneur Jésus. En attendant ce moment-là, que Dieu vous bénisse, c'est ma prière. J'aimerais prier pour ces mouchoirs avant que j'oublie de le faire.

15 Notre Père céleste, ces mouchoirs-ici et ces lettres représentent la pauvre humanité, malade et souffrante. Tu connais tous ces gens, et je Te prie de les bénir. Je tends tout simplement mes mains sur eux, Père. Tu vois toutes choses.

Nous sommes très heureux de savoir que les gens ont confiance en Ton serviteur pour lui envoyer ces mouchoirs. Et nous avons confiance que Tu exauceras la prière. Et avec toute la foi authentique, tout ce que nous pouvons avoir, nous Te demandons de les bénir tous, et que les gens soient guéris, pendant que nous, Ton peuple, nous demandons cette bénédiction au Nom de Jésus-Christ. Amen.

16 Je n'ai pas cité, mentionné les noms de plusieurs personnes; frère Vayle, mon manager. Cette pianiste-ci aussi, j'aimerais la remercier pour sa bienveillance et pour ce qu'elle a été, elle a été très gentille. Et—et à chacun de vous, vous avez été très bienveillants et gentils envers moi. Si j'ai manqué de citer quelqu'un parmi vous, ce n'est pas intentionnel. Je n'ai pas l'intention de le faire. Voyez?

Bon, dans l'Évangile ce soir, pour notre soirée de clôture, et nous sommes venus par la grâce de Dieu, un peu plus tôt, mais je ne vais vous parler que pendant un moment, ensuite je vais appeler la ligne de prière. J'aimerais, comme d'habitude, lire Sa Parole.

Et maintenant, souvenez-vous de ceci, lorsque je serai parti, Jésus sera toujours ici. Voyez? Lorsque je ne serai pas dans votre église, Christ sera là malgré tout. Et même si peut-être vous tombez malade, vous n'avez pas à attendre que quelqu'un passe par ici, une de ces campagnes de guérison; ça, c'est seulement pour stimuler la foi de l'église. Votre pasteur sauvé par Dieu a la même autorité que moi, ou n'importe quel homme, pour prier pour vous. Votre pasteur, allez auprès de lui.

17 Si votre pasteur ne croit pas dans le fait de prier pour les malades, allez auprès d'un vrai chrétien qui croit en cela. Et cette personne a autant d'autorité que le pasteur. «Confessez vos fautes les uns aux autres et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris (Jacques 5), car la prière fervente du juste a une grande efficacité.» Ainsi, croyez simplement cela, ayez foi, Dieu vous guérira. Et je prierai chaque fois que Dieu stimule simplement la foi de tous ces hommes pieux et qu'Il vous bénisse tous.

Maintenant, dans Saint Jean... Vous direz: «Frère Branham, vous avez certainement lu beaucoup de passages de Saint Jean.» C'est l'un de mes livres favoris. Jean c'est le Livre d'amour. Et je vous assure, lorsque vous... Lorsque je vois une personne qui aime Dieu, je peux sûrement lui faire confiance n'importe où, n'importe quand.

Vous savez, lorsque je quitte ma maison, je n'établis pas tout un tas de règles que madame Branham devra observer pendant mon absence. Je lui donne simplement un baiser d'au revoir et je dis: «Que Dieu te bénisse, chérie.»

18 Je ne dis pas: «Ne prends pas un autre mari. Ne fais pas ceci ou cela.» Je sais qu'elle ne le fera pas de toute façon, parce qu'elle m'aime.

Elle ne me dit pas: «Eh bien, ne prends pas rendez-vous avec une certaine fille pour sortir avec elle.» Elle n'est pas obligée de faire cela. Elle ne... Je l'aime; je ne le ferai pas de toute façon. Voyez? C'est ça. Nous nous aimons tout simplement et nous nous faisons confiance. Et si nous avons de l'amour l'un pour l'autre, alors nous avons confiance l'un dans l'autre. Et si vous aimez Dieu vous êtes obligé d'avoir foi en Dieu et de Lui faire confiance. Eh bien, c'est pour cette raison que je lis beaucoup le Livre de Jean.

19 Au 5e chapitre, en commençant par le verset 33... Ensuite, j'ai un autre passage ici dans Jean 1 que j'aimerais lire. Eh bien, Il dit:

Vous avez envoyé vers Jean, et il a rendu témoignage à la vérité.

Pour moi ce n'est pas d'un homme que je reçois le témoignage; mais je dis ceci, afin que vous soyez sauvés.

Jean était la lampe qui brûle et qui luit, et vous avez voulu vous réjouir une heure à sa lumière.

Moi, j'ai un témoignage plus grand que celui de Jean; car les oeuvres que le Père m'a donné de faire—d'accomplir, ces oeuvres mêmes que je fais, témoignent de moi que c'est le Père qui m'a envoyé. (C'est Jésus qui parle.)

Et dans Jean 16.27:

Car le Père lui-même vous aime, parce que vous m'avez aimé, et que vous avez cru que je suis sorti de Dieu.

Je suis sorti du Père, et je suis venu dans le monde; maintenant je quitte le monde, et je vais au Père.

Ses disciples lui dirent: Voici, maintenant tu parles ouvertement, et tu n'emploies aucune parabole.

Maintenant nous savons que tu sais toutes choses, et que tu n'as pas besoin que personne t'interroge; c'est pourquoi nous croyons que tu es sorti de Dieu.

Jésus leur répondit: Vous croyez maintenant?

Que le Seigneur ajoute Ses bénédictions à Sa Parole.

20 C'était Jésus qui parlait, Il a dit: «Je viens du Père. Maintenant, vous avez envoyé vers Jean; il était un orateur, un prédicateur très puissant. Et vous étiez juste pour une période (six mois), heureux de vous réjouir à cette—à cette lumière de Jean.» Mais Il a dit: «Je ne reçois Mon témoignage d'aucun homme.» Il a dit: «Mais les oeuvres mêmes que Je fais sont un témoignage venant de Dieu que c'est

Lui qui M'a envoyé faire cela.» Il a dit: «Eh bien, avez-vous cru en Lui? Et Il vous a aimés parce que vous M'avez aimé.» Et c'est comme ça que Dieu vous aime, lorsque vous aimez Jésus.

Et Il a dit... Ils ont dit: «Maintenant, Tu parles clairement et non en paraboles. Et maintenant nous croyons que Tu connais toutes choses.» Croyez-vous qu'Il connaît toujours toutes choses?» Très bien. «Et à ceci, nous croyons, nous croyons que Tu es venu de Dieu.»

Et Jésus a dit: «Croyez-vous maintenant?»

21 J'espère que ce sera l'attitude de chaque personne ici ce soir; vous allez maintenant croire. Eh bien, ce n'est pas parce que ceci est la clôture de notre série de réunions... Et maintenant nous allons retourner chez nous immédiatement après la réunion, et je serai chez moi, et cela pour presque un jour et demi. Ensuite, j'irai à Chicago. Et ensuite, je serai là jusque dimanche. Et puis je partirai de là, je ne sais pas exactement quelle sera la prochaine étape, peut-être que ça sera outre-mer.

Eh bien, toutes ces choses que j'ai essayé de vous présenter ce soir et au cours de ces autres soirées, c'est que Jésus-Christ qui a été aux jours d'autrefois, Il est là aujourd'hui. Et le thème de ma campagne est le suivant: «Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement.»

22 C'est étonnant, certains jours j'ai... Bien des gens disent: «Frère Branham, j'aimerais vous parler quelques minutes.» J'aimerais certainement faire cela. Et bien des gens sentent en quelque sorte que je les ai exclus peut-être, parce que je ne vais tout simplement pas chez eux causer avec eux, ou leur rendre visite. Et certains d'entre eux pensent que je n'aime pas les gens. Mais c'est une erreur, mes amis. J'aime mes frères. Dieu le sait. Mais je ne peux pas être à la fois un serviteur de l'homme et un serviteur de Dieu. Voyez? Je dois être un serviteur de Dieu pour être le serviteur de l'homme. Donc, je dois passer mon temps avec Lui (Voyez-vous?), avec Dieu.

Eh bien, s'Il... J'aimerais visiter les gens. Bien des gens viennent me visiter chez moi, ils me serrent la main et ils passent. Et chez moi... Vous direz: «Eh bien, Frère Branham, est-ce que ces visions se produisent seulement lorsque vous êtes dans les réunions?»

23 Non, elles se produisent tout le temps. Elles se sont produites depuis que j'étais un petit enfant. La première chose dont je me souviens dans ma vie, c'était une vision. Les dons et les appels sont sans repentir. Lorsque j'avais seulement six, oh! pas plus de cinq ou six minutes, ma mère me dit que pendant que la vieille sage femme était en train de me laver, moi, un tout petit bébé de cinq livres [2,26 kg], et qu'elle m'a placé dans les bras de ma mère, lorsqu'elle a ouvert le-

vieille porte qui nous servait de fenêtre dans la petite cabane, cette Lumière là est entrée, et Elle est restée suspendue là.

Quand j'avais dix-huit mois, je me souviens qu'une Voix m'a parlé et m'a dit que je vivrais près d'une ville appelée New Albany. Et j'y ai vécu. A l'âge où je n'étais qu'un tout petit garçon, je me souviens qu'Il m'a parlé et m'a révélé qu'un pont allait enjamber la rivière, le nombre d'hommes qui perdraient la vie sur ce pont. Et les gens ont noté cela pour voir de quoi il s'agissait. Les gens pensaient que j'étais en train de rêver. J'étais là dans la cour, quelque chose est simplement venu sur moi, et je me suis assis. J'ai vu cela. Je suis allé en parler à ma mère, et elle a dit: «Tu t'étais endormi, mon chéri.»

J'ai dit: «Non, maman, je ne m'étais pas endormi. J'étais debout là et je voyais Cela surgir des buissons.»

24 Et vingt-deux ans plus tard, le pont municipal a été jeté sur la rivière Ohio, et effectivement seize hommes ont perdu la vie dessus, exactement comme Il l'avait annoncé. Voyez-vous? Il en a toujours été ainsi. Et, mes amis chrétiens, du mieux que je sache, je dis ceci pour la gloire de Dieu: je n'ai jamais vu une seule fois où cela n'a pas été parfait, et exactement de la manière dont cela a été annoncé.

Et bien des gens viennent... Vous pourriez penser: «Eh bien, Frère Branham, n'y a-t-il que les gens ordinaires qui y viennent?» Non. Il y a des multimillionnaires, des médecins, tout le monde vient. Certains des meilleurs médecins que cette nation possède étaient chez moi, et je les ai conduits à Christ; les meilleurs médecins.

25 J'ai un petit quelque chose à l'esprit. Cela ne prendra peut-être que quelques minutes pour donner un témoignage de ce que je pense des meilleurs médecins que nous avons dans notre pays. Eh bien, mon copain, du nom de docteur Sam Adair... Si jamais vous allez à Jeffersonville, allez le voir, écrivez-lui une lettre, voyez ce qu'il pense de ceci. C'est un spécialiste, et l'un des meilleurs médecins que je connais dans ce pays. Ce n'est pas parce que c'est mon copain, mais il est absolument... Lorsqu'il s'agit d'aller consulter un docteur, j'ai pleinement confiance en lui en tant que médecin.

Et il y a quelque temps, lorsque ceci est arrivé pour la première fois, il m'a appelé et a dit: «Billy, écoute, a-t-il dit, tu sais que je t'aime en tant que mon frère.» Il a dit: «Je crois que je n'ai jamais vu quelqu'un de plus sincère.» Il a dit... Il a déjà prévu que s'il meurt avant moi, j'aurai à prêcher à ses funérailles. Alors il a dit: «J'aimerais que le dernier mot qui sera dit à mon sujet soit dit par quelqu'un de sincère.» Il a dit: «Je pourrais ne pas être sauvé, mais je—je—je veux de la sincérité pour les dernières paroles qui seront prononcées à mon sujet.»

26 Et j'ai dit: «Merci, doc.» Et je—je... «Si jamais il me faut un docteur pour remettre mon bras en place ou que sais-je encore, c'est vous qui vous en occuperez, si je ne suis pas loin de vous.» Parce qu'il est profondément sincère dans son travail.

Et il est venu chez moi, il y avait du monde là, et dedans et dehors, alors ma femme est venue, elle a dit: «Docteur Adair est là dehors à la porte.»

Alors j'ai dit: «Eh bien, installe-le dans le bureau, afin que j'aille le voir.»

Elle a dit: «Il désire te voir en privé.» Elle a dit: «Il a fermé son cabinet.» Et à son cabinet on fait la queue, c'est tout le temps bondé. Il dirige...

Alors je suis entré là où il était un—un instant après, et j'ai dit: «Qu'y a-t-il, docteur?»

Il était assis là, tête baissée. Et il a dit: «Billy, je—je viens te voir, mon ami, pour une assistance.» Il a dit: «Je dois recevoir de l'aide de la part du Dieu Tout-Puissant.» Et il a dit: «Je viens te voir pour—pour te demander de m'aider.»

J'ai dit: «De quoi s'agit-il, Docteur Adair?»

Il a dit: «Eh bien, Billy, a-t-il dit, penses-tu que cette ville ait besoin d'une clinique?»

J'ai dit: «Chaque ville a besoin d'une clinique, docteur.»

Et il a dit: «Penses-tu que je sois digne d'avoir cette clinique-là?»

J'ai dit: «S'il y a quelqu'un qui devrait avoir cette clinique-là, je pense que ce devrait être toi.»

27 Et ce que j'aime chez lui, c'est que s'il vous examine, et qu'il ne sait pas ce qui cloche en vous, il est assez courageux pour vous dire qu'il ne sait pas et il vous recommande à un spécialiste, au lieu de vous bourrer de médicaments et tout comme cela, et de se mettre à deviner tout simplement. J'aime cela. C'est bien l'essentiel ici, dans chaque cas, vous devez trouver la cause avant de pouvoir trouver le remède, toujours.

Ainsi docteur Adair a dit: «Eh bien, je te dirai, ce que...»

Eh bien, à ce que je sache, il a les siens qui sont juste ici; ainsi, ils sont peut-être assis juste ici. Vous pouvez écrire et poser la question à Sam. Si vous le faites, appelez-le, et moi je paierai pour l'appel téléphonique, si vous le voulez. Voyez? C'est vraiment un ami merveilleux pour moi. Et je—il habite juste en face de moi.

28 Et ainsi, il... Nous étions assis là et il a dit: «Voici de quoi il s'agit.» Il a dit: «Je—j'aimerais acquérir le terrain de l'ancienne école secondaire par là pour

ériger une clinique.» Il a dit: «Tu sais, mes patients sont des gens pauvres, Billy, a-t-il dit, ils viennent de la Irish Hill [colline Irlandaise] par là,» et il a dit: «Ils viennent ici, ils n'ont pas d'argent.» Il a dit: «Il leur faut une opération, a-t-il dit, je—je les opère, peu importe. Je fais toute l'opération et tout. S'ils ont de l'argent à payer, ok. S'ils n'en ont pas, ok.» Ça, c'est lui. Voyez? Il a dit: «C'est de cette manière que je sers le Seigneur.»

J'ai dit: «Eh bien, Sam, cela ne te sauvera pas, mais c'est bon.» Voyez? J'ai dit: «Tu dois naître de nouveau, mon garçon.» J'ai dit: «C'est tout ce qu'il y a.»

Il a dit: «Eh bien, Dieu ne m'accordera jamais la nouvelle naissance, un petit gars méchant comme moi.»

29 Et j'ai dit: «Si, Il le fera, si tu te détournes simplement de ta méchanceté, Il le fera certainement.» Et ainsi j'ai dit: «Tu n'es pas méchant; tu as seulement trop de choses de façade.» Et j'ai dit: «Là, au plus profond de ton être, tu es un vrai homme. Mais ici devant, tu donnes l'air d'avoir trop de—de prétentions. Tu as beaucoup de colère.» Il a jeté son chapeau et il a tapé du pied pendant un moment et s'est mis à hurler, mais il en avait fini avec cela, il est très bien. Alors il est... Il est juste question de savoir comment l'aborder, eh bien, comment l'aborder.

30 Il s'est donc assis là, il a dit: «Bien, Billy, a-t-il dit, j'ai essayé partout dans cette ville d'acheter des parcelles. Et le seul endroit que j'ai pu trouver, c'est juste là.» Il a dit: «Et une certaine vieille dame de Louisville a acheté cet endroit,» et il a dit: «Tu sais quoi?» Il a dit: «Elle l'a acheté il y a quelques semaines, et je lui ai offert six cents dollars pour ce marché. Et tu sais quoi? Elle n'en veut pas.» Il a dit: «Rien que pour me contrarier.» Il a dit: «Elle a presque soixante-dix ans, elle ne va jamais utiliser cela.» Il a dit: «Pourquoi ne veut-elle pas me vendre cela pour que je m'en serve pour une clinique?» Il a dit: «J'aimerais que tu pries Dieu et que tu Lui demandes de faire quelque chose pour elle.»

J'ai dit: «C'est très bien.»

Et il a dit... mais il a dit: «Eh bien, je vais te dire, j'ai une proposition que j'aimerais te soumettre avant que tu le Lui demandes.» Il a dit: «Je connais un homme qui l'aime réellement,» il a dit: «Je pourrais le soudoyer avec environ cent cinquante dollars et l'amener à...»

31 J'ai dit: «Dans ce cas, n'en parle pas à Dieu, si tu veux commencer avec cette corruption, ne—tu ne peux pas Lui parler, non.» J'ai dit: «Si tu veux—si tu veux Lui parler corruption, vas-y fais-le. Mais si tu viens ici, viens avec un cœur pur et un esprit pur.» J'ai dit: «Parce que Dieu ne te répondra jamais d'une autre manière.»

Et il a dit: «Bien, a-t-il dit, tu sais ce que je veux dire, Billy.» Il a dit: «Je—je crois qu’Il pourrait...»

J’ai dit: «Non, si tu veux Le laisser Lui faire cela, vas-y.»

Il a dit: «Eh bien, je ne sais pas s’Il le fera ou pas.» Il a dit: «Il me faut cette parcelle.»

J’ai dit: «Eh bien, Sam, ôte cela tout simplement de ta pensée maintenant, offrons—offrons une prière, et je verrai si le Seigneur me dira quelque chose.»

Il a dit: «Très bien.»

32 Nous... Après la prière, nous avons prié pendant un moment, la maison était remplie de gens, mais dans le bureau nous étions seuls. Pendant la prière, je me suis levé, et j’ai vu sa clinique, telle qu’elle allait être. J’ai dit: «Docteur Adair, oublie cet endroit-là.»

Il m’a tout simplement dit, il a dit: «Si Dieu me donne cette clinique-là, je vais Lui promettre maintenant que je vais placer une grande enseigne sur le devant pour dire que si les gens ne sont pas en mesure de payer pour leurs médicaments et leurs opérations et tout, aussi longtemps que je serai en mesure d’y pourvoir, je ne ferai jamais payer un seul sou à une personne pauvre pour cela.»

Et j’ai dit: «Eh bien, c’est infiniment appréciable; les gens en ont besoin.» Mais j’ai dit: «Ça, c’est juste demander cela pour l’amour des gens.»

A ce moment-là, j’ai vu la clinique et j’ai dit: «Docteur Adair, votre clinique ne sera pas là-bas, car AINSI DIT LE SAINT-ESPRIT, elle sera érigée au croisement de la rue Maple et Wall, là, au milieu de ces gros arbres. Elle sera en briques rouges avec des cônes descendant comme...

Il a dit: «Billy, il y a beaucoup, beaucoup de choses, et je t’ai envoyé des patients qui se mourraient.»

«C’est juste, et ils sont toujours en vie aujourd’hui, avec l’aide de Dieu.»

Il a dit: «Mais Billy, c’est impossible.» Il a dit: «Je viens à peine de me battre en procès au tribunal pour ce même terrain là, a-t-il dit, au cours de deux derniers mois.» Et il a dit: «Ils vont devoir attendre vingt-cinq ans, il y a un dossier qui est bloqué à Boston.» Et il a dit: «Je vais devoir attendre vingt-cinq ans avant de l’acquérir.»

33 Et j’ai dit: «Docteur Adair, je ne sais pas ce qu’il en est de ces vingt-cinq ans, mais Dieu t’a donné cet endroit-là. Et ta clinique sera construite en briques rouges.»

Et il a dit: «Bien, Billy, je—je crois cela volontiers.»

J'ai dit: «Bien, va simplement de l'avant et crois donc cela, parce qu'il en sera ainsi.»

Et il a dit: «Eh bien, c'est impossible, fiston.» Il a dit: «Je t'assure, cela ne peut pas se faire, a-t-il dit, parce que tout a été scellé au tribunal, et j'ai même comparu devant le tribunal avec des très intelligents avocats sur ce cas.»

J'ai dit: «Mais Dieu est Dieu. (Voyez-vous?) C'est Lui qui l'a dit.»

Et il a dit: «Eh bien, je—je ne vois tout simplement pas comment cela pourrait se faire.»

J'ai dit: «Eh bien, allez tout simplement de l'avant.»

34 Ainsi, je suis entré dans la pièce et ainsi après... Le lendemain matin, très tôt, le téléphone s'est mis à sonner de bonne heure, et la dame qui répond au téléphone, elle—elle a dit: «C'est le docteur Adair au téléphone, il veut encore vous parler, Frère Branham.»

J'ai pris le téléphone et j'ai dit: «Oui!»

Il a dit: «Billy, a-t-il dit, je suis en train de mourir de froid.»

J'ai dit: «Mourir de froid, qu'est-ce qu'il y a?»

Il a dit: «Tu sais, cette parcelle-là, hier soir, ils ont tenu une réunion à Boston, et j'ai acheté ce terrain-là depuis ce matin.»

J'ai dit: «Depuis longtemps, je savais que tu avais dit que c'était de la psychologie.»

Il a dit: «Billy, j'ai toujours su qu'il y avait un Dieu véritable et vivant.»

35 C'est juste. Et maintenant aujourd'hui, cela fait environ, oh! cela fait près d'une année, et aujourd'hui la clinique en briques rouges se trouve... Et il allait la construire en blocs de béton, mais—et—et la stuquer, mais elle est construite en briques rouges; elle se trouve exactement au même emplacement, une très grande et belle clinique, avec plusieurs médecins travaillant là-bas juste pour la gloire de Dieu. Si jamais vous passez par Jeffersonville, renseignez-vous simplement sur le Centre Médical, entrez et demandez à docteur Sam Adair et à son staff si c'est vrai. Demandez-lui ce qu'il pense de l'Ange du Seigneur et de la révélation que cela produit (Voyez-?), posez-lui la question. Et cela se manifeste tout simplement.

36 Eh bien, au même moment il s'est passé quelque chose, juste une petite chose. Il y avait une petite fille, une femme, qui fréquentait une—une église méthodiste là à New Albany, dans l'Indiana. Et cette jeune fille, son pasteur était un de mes bons amis, son nom c'est frère Johnson. Il est maintenant aumônier dans l'armée. Il était dans l'armée, il a quitté l'armée et il a eu une belle église là-bas. Nous avons tous deux grandi dans le Kentucky; et il est membre de—il

fréquentait l'église méthodiste, et moi, j'étais membre de l'église baptiste. Et nous avons toujours été de très bons amis, il habitait à plusieurs kilomètres plus bas par rapport à moi. Et il a dit: «Billy, si tu viens dans mon église, je ne vais pas te demander de prier pour un malade, pendant que tu seras chez moi.» Parce que j'aime me reposer un peu lorsque je suis chez moi. On doit presque me présenter à ma famille. C'est la vérité, parce que (Voyez?), les gens...

Je ne reste jamais assez longtemps chez moi. Je rentre chez moi et puis pendant que j'y suis, nous n'avons ja-... Nous habitons cette seule maison depuis sept ans, non, depuis cinq ans, je crois, et nous n'avons jamais pris un seul repas, les rideaux tirés. Les gens se tiennent là dans la concession et tout autour de la maison comme cela... Lorsque vous vous glissez dans une pièce, vous êtes obligé de baisser les rideaux, parce que les gens, soit ils frappent à la fenêtre, soit ils entrent carrément; vous savez comment ça se passe, comme cela. Vous vous réveillez toutes les heures pendant la nuit, les gens se couchent dans les petites allées, et là dans la cour. Et j'ai vu environ vingt à trente automobiles à la fois, des ambulances et tout, stationnées là dans l'allée, attendant. Lorsque j'arriverai à la maison, après demain, le lendemain, les gens seront là. Ils seront là, dans des hôtels, dans les motels, partout, attendant que l'on prie pour eux.

37 Vous ne pourrez pas renvoyer ces gens. Que Dieu bénisse leur coeur; ils croient. Et s'ils ne croyaient pas, ils ne viendraient pas rester là comme cela. Et si quelque chose peut être fait pour les aider... Que se passerait-il si c'était mon bébé ou quelqu'un d'autre? Et c'est la raison pour laquelle lorsque je suis chez moi, je me repose rarement. Je me repose plus lorsque je suis dehors comme ceci, parce qu'on vous tient carrément loin des gens (Voyez?), et vous avez plus de repos.

Alors, frère Johnson a dit: «Si tu veux tout simplement descendre chez moi et prêcher à ma place.»

Eh bien, ce soir-là, la petite église méthodiste avait reçu environ cinq cents personnes, et les gens se tenaient là dehors dans les rues, et on avait installé une sonorisation à l'extérieur. Et un homme a fait sortir la main par la fenêtre de derrière, il m'a tenu par les mains et m'a soulevé pour me faire entrer, c'est comme ça que je suis entré dans la salle, par l'arrière, par une allée, pour entrer jusque dans la salle.

38 Et ce soir-là, après avoir prêché, frère Johnson est venu vers moi et a dit: «Frère Branham, a-t-il dit, j'aimerais vous parler.» Il a dit: «Je vous avais dit que je n'aimerais pas vous demander de prier pour les gens.» On avait plusieurs personnes qui avaient accepté Christ et partout là, nous avons demandé qu'on lève les mains en direction des fenêtres et ainsi de suite, ceux qui avaient accepté Christ, là à New Albany.

Et j'ai dit: «Eh bien, c'est très bien; de quoi s'agit-il, frère?»

Il a dit: «J'ai une monitrice de l'école du dimanche ici, et a-t-il dit, c'est une névrosée, une très aimable personne.» Mais il a dit: «Elle est... Elle est atteinte de nervosité, et a-t-il dit, ça fait environ huit ans qu'elle est dans cet état.» Et il a dit: «C'est une aimable personne, voulez-vous...» Si vous voulez bien aller vers la fenêtre et descendre ces marches, voulez-vous simplement lui imposer les mains?»

Et j'ai dit: «Bien sûr.»

39 Alors je suis sorti, j'ai descendu les marches, et ils avaient placé cette petite femme là, au bas des marches. Je m'attendais, d'après la description qu'il m'avait faite d'elle, à trouver une personne en camisole de force. Mais c'était une jolie petite femme charmante, propre, qui se tenait là, on dirait, d'environ trente, trente-deux ans, elle a dit: «Bonjour, Frère Branham.»

J'ai dit: «C'est vous la patiente?»

Elle a dit: «Oui.»

J'ai dit: «Qu'est-ce qu'il y a, soeur?»

Elle a dit: «Je ne sais pas, Frère Branham.»

Je lui ai imposé les mains et j'ai demandé à Dieu de la guérir.

40 Elle a dit qu'elle n'arrivait tout simplement pas à... Elle avait prié, elle ne pouvait pas sortir de cette ville-là, elle avait une peur bleue chaque fois. Et elle a dit: «Je suis allée consulter le psychiatre et j'ai suivi des traitements là-bas, des traitements mentaux.» Et elle a dit: «Ça coûte dix dollars par séance.» Elle a dit: «J'y passe parfois deux fois par semaine.» Elle a dit: «Ça fait des années que je vais là-bas, et à chaque fois mon cas ne fait qu'empirer.»

Et j'ai dit: «Eh bien, que Dieu vous bénisse, ma soeur, et qu'Il vous en délivre au Nom de Jésus-Christ.»

Je suis sorti. Environ trois jours après, ma femme et moi nous étions à New Albany, et voici cette petite dame était dans la rue en compagnie d'une autre femme. Elle avait ses mains comme ceci, et je-j'ai dit: «Allez-vous mieux, soeur?»

Elle s'est mise à pleurer, elle a dit: «Frère Branham, mon état devient même pire.»

Eh bien, je... il y a un petit endroit là-bas appelé «la maison blanche», où les dames font leurs courses. Je-je me suis tenu là, à un petit endroit là-bas et j'ai encore prié pour elle.

41 Ainsi donc, deux jours après, elle est venue chez moi dans une voiture, on l'a amenée, quelques femmes l'avaient amenée. Et elles avaient dû la tenir pour la

maintenir dans la voiture et l'amener jusqu'ici. Elle criait; elle avait peur que le monde n'éclate avec elle. Et elle avait peur. Elle disait qu'elle marchait sur le sommet du globe et que celui-ci allait sombrer. Et oh! toutes sortes de déclarations, vous savez comment se comportent les gens nerveux. Et ainsi, j'ai encore prié pour elle.

42 Et elle a dit: «Frère Branham, lorsque vous tiendrez la prochaine réunion, si je dois être mise en camisole de force, j'aimerais venir lorsque cette onction est sur vous, afin que je puisse, a-t-elle dit, je crois que si vous priez pour moi pendant que l'onction est sur vous, cela chassera de moi ce mauvais esprit.»

J'ai dit: «Etes-vous une chrétienne, vivez-vous au-dessus du péché?»

Elle a dit: «Oui, Frère Branham, je suis une monitrice de l'école du dimanche.»

Et j'ai dit: «Oui, je prie que Dieu accorde cela.»

Elle était devenue en quelque sorte une bonne amie de ma femme, elle l'appelait au téléphone.

Elle a dit: «Maintenant, si jamais l'Ange du Seigneur vient sur Frère Branham pendant qu'il est à la maison, appelez-moi, Soeur Branham.»

Eh bien, un matin, je me suis réveillé après une puissante vision, eh bien, ma femme a dit, elle a demandé: «Chéri, est-ce que la Chose est encore là?»

J'ai dit: «Oui.»

Elle a dit: «Laisse-moi appeler cette petite femme de New Albany, veux-tu?»

J'ai dit: «Quelle petite femme?»

43 Elle a dit, et elle a dit: «Eh bien, cette petite femme qui est tellement nerveuse.» Elle a dit: «J'ai tellement pitié de la petite créature; elle a trois enfants.»

Et j'ai dit: «Bien, appelle-la.»

Et ainsi, je suis entré dans mon bureau et quelques minutes après on l'a amenée, et j'ai dit: «Laisse-la seule là dans mon bureau.»

Et ensuite, un homme est entré, venant de l'église baptiste de Walnut Street de Louisville, il se mourait d'un cancer du foie. Cela fait environ trois ans; il est toujours en vie, plus aucune trace du cancer, il est normal au possible. Et le médecin avait dit: «Son foie s'est desséché ou plutôt s'est durci, ou quelque chose comme cela.» Je ne sais pas ce que c'était. Oh! il était presque mourant. Il est en bonne santé, costaud et fort. Beaucoup parmi vous, les gens qui allez de réunions

en réunions, vous le verrez juste à la réunion, vous l'avez entendu témoigner. Et ainsi donc, j'étais en train de m'occuper de lui et ma femme est venue, elle a dit: «Cette petite femme de New Albany, on l'a amenée, elle est là dans l'autre pièce.»

44 Alors, je suis entré là où elle était et j'ai dit: «J'aimerais la voir seule à seule.»

Ainsi donc, pendant que l'onction est là, lorsque vous parlez à une personne, alors soyez attentif. Lorsque vous êtes avec une personne, c'est à ce moment-là que les visions commencent, vous contactez son esprit. C'est comme Jésus lorsqu'Il parlait à la femme au puits, Il a contacté son esprit. Voyez? Et à ce moment-là, la vision se produit. Et elle s'est assise là et j'ai dit: «Comment vous sentez-vous?»

Elle a dit: «Frère Branham, je ne sais pas.» Elle a dit: «Je vais devenir folle.» Elle a dit: «Je ne sais vraiment pas comment je vais—je ne peux plus supporter cela.»

Et j'ai dit: «Bon, j'aimerais que vous essayiez de vous calmer et de me regarder juste un instant, et que nous puissions parler.»

Elle a dit: «Oui, oui, je—je fais tout mon possible, Frère Branham.», comme cela.

C'est une très charmante petite personne. Et je... Après lui avoir parlé pendant quelques instants, j'ai vu une petite voiture noire passer comme cela. La vision m'a quitté. J'ai dit: «Avez-vous déjà connu un accident d'automobile?»

Elle a dit: «Non, monsieur, je n'ai jamais connu un accident d'automobile.»

J'ai dit: «C'est bizarre. J'ai vu une petite voiture noire d'un seul siège passer comme cela.»

Elle a dit: «Non, je n'ai jamais connu un accident d'automobile.»

45 Et ensuite, j'ai continué à lui parler, la vision est revenue; la vision s'est produite. Et je l'ai vue en compagnie d'un homme aux cheveux blonds. Et elle roulait dans cette voiture à vive allure, et une voiture est passée, et un train les a manqués de justesse. Et elle a commencé à crier. Je l'entendais, mais j'étais toujours dans la vision, et elle s'est évanouie, et elle est tombée par terre. Et la vision était là. Elle s'était mariée juste avant la guerre. Et elle était une jeune fille, et son mari est allé outre-mer. Et lorsqu'il est allé outre-mer, elle commençait à se sentir seule et elle s'est mise à fréquenter un garçon aux cheveux blonds. Et elle était sortie un soir, elle a brisé son voeu de mariage et a été infidèle à son mari. Et sur la route, en rentrant, un train avait failli les heurter et les tuer. Et alors, lorsque

ma femme l'a entendue crier, elle est donc entrée dans le bureau, nous l'avons relevée, elle s'est mise à crier, et elle a dit: «Oh! frère Branham, ne dites cela à personne; ne dites cela à personne.»

J'ai dit: «Voilà, soeur.» J'ai dit: «Un péché non confessé.»

Elle a dit: «Mais j'avais...»

46 Elle avait fait venir différentes personnes pour l'oindre d'huile et prier pour elle, ils avaient tapé du pied pour chasser le démon, et tout, mais celui-ci était resté juste là. J'ai dit: «Et il restera bien là aussi longtemps que vous n'allez pas confesser ce péché.»

Elle a dit: «Frère Branham, je l'ai confessé à Dieu.»

J'ai dit: «Ce n'était pas contre Dieu que vous avez péché; c'était contre votre mari. Vous devez redresser cela.»

Elle a dit: «Oh! cela brisera mon foyer.»

J'ai dit: «C'est tout ce que je peux dire, madame. C'est ça la cause. Et à moins que vous mettiez cela en ordre, vous ne vous porterez pas mieux. Cela se trouve là au fond de...»

Elle a dit: «Je n'y pense même pas.»

47 J'ai dit: «Non, pas vous, mais c'est votre subconscient qui pense à cela tout le temps.» Et j'ai dit: «Aucun psychiatre ne pourrait ôter cela de vous.» Et j'ai dit: «Vous savez qu'il n'y a personne au monde qui sait cela à part vous et cet homme-là.» J'ai dit: «Le Saint-Esprit de Dieu vous a révélé cela et vous a révélé où se trouve votre problème; maintenant allez mettre cela en ordre avec votre mari, et ensuite vous allez vous rétablir.»

Elle a dit: «Je ne peux pas faire cela; cela brisera notre foyer, Frère Branham.» Elle s'est mise à pleurer. Elle a dit: «Soeur Branham, ne le laissez en parler à personne», comme cela.

Et j'ai dit: «Maintenant...»

Ma femme a dit: «Eh bien, il ne parle pas de pareilles choses, soeur.» Elle a dit: «Vous savez, il ne le fera pas.»

48 Et elle a dit: «Oh! mon mari, il va-il va me quitter sur-le-champ.» Et elle a dit: «Cela brisera mon foyer, qu'arrivera-t-il à mes petits enfants?», et ainsi de suite.

Et j'ai dit: «Ecoutez, soeur. Premièrement, purifiez-vous vis-à-vis de Dieu. Dieu se chargera du reste.»

Alors, elle a dit: «Eh bien, je ne peux tout simplement pas le faire, Frère Branham.»

J'ai dit: «Bien sûr, eh bien, c'est tout ce que je peux faire, soeur. J'ai juste fait ce que Dieu m'a dit de faire. Voilà votre problème.» J'ai dit: «On peut vous oindre d'huile, toutes les cinq minutes le long de la journée pour le reste de votre vie, cela ne vous fera aucun bien.» J'ai dit: «On pourrait vous imposer les mains et taper du pied et chasser le démon et dire: 'Sors d'ici, Satan!' Mais vous ne—vous n'avez pas à lui crier dessus. Il connaît ce que signifie la foi. Il sait ce que—ce qu'est votre vie, alors il n'est pas nécessaire de chercher à le tromper. Il restera juste là, et il a le droit d'y rester. Aussi... Il connaît ses droits, ce qu'il peut faire et ce qu'il ne peut pas faire.»

Et elle a dit: «Eh bien, je ne peux tout simplement pas le faire.»

49 J'ai commencé à m'éloigner, elle s'est mise à pleurer. Je me suis retourné, et dans une vision j'ai vu un autre homme qui se tenait à côté d'elle. J'ai dit: «Votre mari n'est-il pas un homme de grande taille?»

«Si.»

«Il a des cheveux noirs.»

«Oui.»

«Il les peigne de côté, il a des cheveux un peu ondulés.»

«Oui.»

Et j'ai dit: «C'est un diacre dans cette église-là.»

«Oui.»

Et j'ai dit: «Il a la même pourriture à vous confesser.» J'ai dit: «Lorsqu'il a atterri en France, on lui a parlé d'une fille qui allait l'accompagner.» Ensuite j'ai dit: «Il travaille... Est-ce qu'il ne travaille pas pour la compagnie Chevrolet?»

Elle a dit: «Si.»

50 Et j'ai dit: «Il y a une dame aux cheveux noirs, qui travaille là dans son bureau.» J'ai dit: «Il était à bord d'une Chevrolet verte, et il est allé à un certain endroit avec cette femme-là en suivant un petit chemin. Elle portait une robe rose, ce n'est pas plus tard qu'avant-hier. Il a la même chose à confesser.»

«Eh bien, a-t-elle dit, pas mon mari; c'est un diacre.»

J'ai dit: «Il n'est pas étonnant que frère Johnson ne puisse aller nulle part là-bas.» J'ai dit: «Avec des pareils cas dans votre église.» C'est juste. C'est le

problème qu'on trouve dans beaucoup d'églises aussi. Dieu n'enverra jamais la bénédiction sur le péché. Et j'ai dit: «Allez chercher votre...»

Elle a dit: «Mon mari ne voudra pas venir.»

J'ai dit: «Très bien, c'est tout ce que je sais maintenant.» J'ai dit: «Allez chercher votre mari et arrangez cette chose, mettez votre vie en ordre, alors Dieu sera avec vous.»

Eh bien, je suis allé voir une autre personne. Et ensuite, lorsque je suis revenu, Meda... Elle est entrée et elle a appelé son mari au téléphone, et les autres dames sont venues, et ils sont allés se rencontrer. Ma femme a dit: «Penses-tu qu'ils vont revenir?»

J'ai dit: «Bien sûr, ils reviendront.»

51 Alors, ça n'a pas fait longtemps; ma femme a dit: «Regarde, les voilà qui montent les marches.» Les voici venir bras dessus dessous, en pleurant, les larmes coulant sur leurs joues. J'ai ouvert la porte.

J'ai dit: «Qu'en est-il de cela?»

Il a dit: «Frère Branham, a-t-il dit, ma femme m'a appelé, et je suis monté dans la voiture.» Il a dit: «Elle est venue me confesser un mal qu'elle avait fait. Et à ce moment-là, a-t-il dit, elle est venue m'accuser de la même chose. Et j'ai dit: 'Où as-tu été?'»

Et ensuite—et ensuite, il a dit: «Je—c'est la vérité, Frère Branham.» Il a dit: «Je ne vous connais pas. J'ai entendu parler de vous par frère Johnson.» Mais il a dit: «Je ne vous ai jamais vu, mais j'aimerais vous serrer la main et dire que c'est absolument la vérité, et je suis coupable, et je ne suis pas digne d'être appelé le père de mes enfants, ou un diacre dans cette église. Et aussitôt que je verrai frère Johnson, je démissionnerai de mon office.»

52 J'ai dit: «Ne le faites pas; mettez-vous simplement en ordre avec Dieu et continuez votre travail.» Voyez? J'ai dit: «Ça ne vous sert à rien de faire ça.»

Il a dit: «Oh! si Dieu veut bien me pardonner.»

J'ai dit: «Certainement qu'Il vous pardonnera. Maintenant, confessez à votre femme et demandez-lui de vous pardonner. Allez-vous vous pardonner mutuellement?»

«Oui.»

J'ai dit: «Maintenant, asseyez-vous. Maintenant, c'est le moment.»

Ensuite, lorsque je me suis agenouillé et que j'ai dit: «Père céleste, ce démon a tourmenté cette fille pendant toutes ces années, maintenant il n'a plus

aucun droit légal de la retenir. Parce que cela a été révélé et a été arrangé, maintenant sors d'elle au Nom de Jésus-Christ!»

Et elle est tout à fait normale et en bonne santé depuis ce moment-là. Voyez, voyez-vous?

Qu'est-ce? Ça va lentement, nous cherchons la cause. Voyez-vous ce que je veux dire? Les visions, c'est la raison pour laquelle certains d'entre vous envoient des lettres et disent que frère Roberts priera pour cinq cents personnes alors que moi, je prie seulement pour deux personnes.» Dieu...

53 Frère Roberts prie pour les gens selon la manière que Dieu lui a révélée pour le faire. Moi je le fais selon la manière que Dieu m'a révélée pour le faire. Voyez? Alors, c'est vraiment lent... mais je-j'aime bien savoir ce que je suis en train de faire. Et avant de condamner un esprit satanique et ainsi de suite, j'aime d'abord savoir si c'est dans le plan légal de Dieu. C'est... de Dieu... C'est comme le dit frère Bosworth: «Jésus-Christ est mort pour tout le monde.» C'est juste. Ensuite, si vous vivez au-dessus de tout reproche et faites ce qui est juste, à ce moment-là Satan doit vous relâcher. Mais s'il y a quelque chose [de caché] là derrière, peut-être quelque chose que vous auriez dû faire, peut-être que vous menez une vie propre et pure, mais Dieu vous a révélé quelque chose à faire, que vous avez négligé de faire, Dieu vous le retiendra jusqu'à ce que vous retourniez mettre cela en ordre, que ce soit quelque chose que vous auriez dû faire ou que vous ne devriez pas faire. Voyez-vous ce que je veux dire?

54 Eh bien, mes amis, en toute sincérité et travaillant pour le Royaume de Dieu, bien que je travaille sous l'étiquette de psychologue, ou de diseur de bonne aventure, de démon, ou de quelque... Mais je suis seulement heureux; je suis seulement heureux de savoir que je représente Jésus-Christ. Et Il connaît mon coeur. Et Il sait que je ne suis pas un psychologue ni un diseur de bonne aventure, je suis un chrétien, votre frère, essayant de mon mieux de travailler pour le Royaume de Dieu, par la puissance de Dieu, pour aider Ses enfants malades et souffrants. Et je prie Dieu de tout mon coeur, de toute mon âme, de toute ma pensée, ce soir, que vous soyez la personne qu'il va aider. Pouvons-nous incliner la tête juste un instant pour prier.

Père céleste, c'est tellement doux de venir auprès de Toi au Nom de Ton Fils. Et je—en tant que Ton serviteur, je bénis ces gens ce soir. Tu as dit: «Tout ce que vous lierez sur la terre, Je le lierai dans les cieux.» Pardonne tous nos péchés ce soir, Seigneur. Je Te prie de le faire. Et accorde, Seigneur, qu'il n'y ait pas ici une seule personne maintenant, qui sera perdue en ce grand jour de la fin. Que tous soient sauvés.

55 Ô Dieu, bénis les églises de cette ville, leurs pasteurs, leurs fidèles; je Te prie de le faire, Seigneur. Peut-être que certains d'entre eux n'approuvent pas Ta grande puissance, mais ils sont cependant Tes enfants. Il est possible que Satan les

ait aveuglés, mais Tu les aimes pourtant; Tu les supportes. Je Te prie de les bénir. Et que vienne le jour où ces petites semences qui ont été plantées par ici dans cette ville...

Je viens, Père céleste, sentant que je viens faire ce que Tu m'as dit de faire. Et j'ai confessé le Nom de Ton Fils parmi ces gens. Et je suis reconnaissant de ce que Ton Fils a confirmé Ton serviteur, pour montrer que j'ai dit la vérité. Et maintenant, ces gens n'ont aucune excuse. Et je Te prie, ô Dieu, de bénir tout le monde.

56 Et maintenant, ce soir, pendant que je me tiens ici devant cette charmante petite assistance, ô Dieu, bénis-les. Et je Te prie de bénir tous ces gens qui ont eu quelque chose à faire dans cette réunion. Bénis cet ordre ici, ce Hall de la Légion ou plutôt de la Légion Américaine. Ô Dieu, accorde à chacun d'eux le baptême du Saint-Esprit. Et le promoteur de ces combats, ces combats de catch, qui est ici, celui qui nous a aidés à obtenir cette salle, ô Dieu, bénis cet homme. Nous avons dans notre coeur un sentiment de paix et de loyauté pour lui.

Bénis ces chers hommes et femmes dans ces restaurants où nous avons mangé, et où nous leur avons parlé et témoigné du Royaume de Dieu. Les gens qui travaillent à la station service, dans les magasins, partout... Maintenant, tire gloire de ce service. Nous Te remettons tout cela, afin que Tu bénisses cette soirée. Et que ceci soit la—la plus glorieuse de toutes les soirées. Ceci est le moment où la pression doit se faire sentir, où les gens doivent être dans l'attente, et où les gens doivent croire. Maintenant, c'est le moment. Et je prie que Tu en tires gloire; car nous Te recommandons tout cela, nous Te donnons à Toi seul, toute la louange et la gloire, nous le demandons au Nom de Jésus-Christ. Amen.

57 Je vais vous demander ce soir de m'accorder votre pleine collaboration, de rester assis, tranquilles, respectueux, et de regarder dans cette direction, de croire de tout votre coeur, et d'agir d'une manière juste et de faire exactement ce qu'Il dit de faire. Eh bien, je suis très fatigué; maintenant ça fait environ six semaines d'affilée, c'est presque le temps que j'ai passé depuis cette longue pause, où j'ai quitté le champ missionnaire pendant six mois.

Et me voici en train de prêcher, parce que c'est l'amour divin dans mon coeur pour vous. C'est l'exacte vérité. Je fais du mieux que je peux dans ces circonstances. Et que Dieu soit avec vous.

Et maintenant, après un instant, bien sûr, l'onction vient sur moi. J'entre dans quelque chose comme le subconscient, c'est une dimension. Laissez-moi expliquer cela encore une fois. Si vous entrez dans un autre monde, vous n'êtes pas dans ce monde-ci, vous vous retrouvez dans un autre monde, tandis que vous savez que vous êtes ici, vous êtes cependant ailleurs. Entrez une fois là-dedans ce soir. Entrez tout simplement là-dedans une fois ce soir; tel que vous êtes assis là, faites comme si vous dormiez et que vous rêviez de quelque chose qui est

vraiment réel, et voici que la chose est juste ici près de vous, eh bien, cela vous donnerait une peur bleue. Voyez? Et maintenant, à chaque fois, vous vous souvenez où cela vous amène.

58 Maintenant, combien ici ont déjà fait un songe? Faites voir la main. Eh bien, au moins quatre-vingts ou quatre-vingt-dix pour cent d'entre vous. Pour certains d'entre vous, c'est-c'est juste; certaines personnes ne font jamais de songe. Eh bien, qu'est-ce qui vous arrive pendant que vous faites un songe? Les médecins ainsi que la science nous disent qu'il s'agit de votre subconscient. Est-ce juste? Eh bien, maintenant, lorsqu'un homme fait un songe, disons qu'ici c'est sa conscience normale, ici c'est son subconscient. Maintenant, les gens qui ne font pas de songes, leur subconscient est loin au fond; ils ne l'atteignent jamais; il dort profondément. Celui qui fait des songes ne dort pas profondément.

Et Dieu traite avec les hommes dans des songes. Le croyez-vous? Il a dit... Eh bien, Il a traité avec le roi Nebucadnetsar, avec Joseph. Et le songe n'est pas précis à moins que vous ayez un interprète. Mais le... Il a dit: «Dans les derniers jours, vos jeunes gens auront des visions, et vos vieillards auront des songes.» Est-ce juste? Il l'a bien promis. Mais maintenant, il faut un interprète pour ça, pour un songe.

Mais maintenant cet homme-là ne peut rien au fait qu'il ne fait pas des songes, cet homme-ci ne peut rien au fait qu'il fait des songes.

59 Eh bien, qu'arriverait-il si je vous disais à vous qui faites des songes, faites-moi un songe maintenant. Eh bien, vous n'y arriverez pas si vous devriez le faire. [Espace vide sur la bande-N.D.E.] Les songes, celui-ci non plus ne peut rien au fait qu'il ne fait pas des songes. Mais maintenant, un voyant, ou un prophète, son subconscient n'est pas là au fond, ni ici; il se trouve juste ici. Il ne va pas dormir; il se tient là éveillé et il voit la chose. Eh bien, il ne peut rien au fait qu'il fait cela. Dieu l'a créé ainsi. Pas plus que vous, vous ne pouvez rien au fait que vous faites des songes, ou vous qui ne faites pas des songes... tout ça, c'est dans la providence de Dieu. Ne le croyez-vous pas? Voyez?

Ainsi, vous pouvez vous imaginer maintenant, vous entrez... Vous vous tenez ici éveillé, et vous voyez quelque chose qui s'est passé il y a quarante ans; vous êtes là en train de parler à cette personne-là, cependant vous êtes conscient que vous vous tenez à l'estrade, et qu'il y a quatre ou cinq cents personnes en train de vous écouter. Voyez-vous? C'est-c'est de cette manière que ça se passe. Et ensuite, lorsque vous en sortez, vous vous sentez faible, et vous-vous ne savez tout simplement pas. Et un instant après, en voici une autre, une autre encore, une autre encore, et un instant après vous devenez-vous vous épuisez, vous êtes-vous essayez de vous retenir. Et vous vous tenez là, et ensuite, bien vite, vous regardez, et voici quelque chose qui se tient là au-dessus des gens, cette Lumière.

60 Dites donc, vous qui avez cette photo, j'aimerais que vous alliez là au bazar, pour vous procurer un petit cadre dans lequel vous mettrez cette photo. J'avais l'une des choses les plus merveilleuses. Eh bien, je ne suis pas... Voyez-vous, cela ne m'appartient pas; ça appartient au Studio Douglas. Ce n'est pas que je ne... Eh bien, que Dieu me garde de commercialiser cela, oh! la la! jamais, Dieu le sait.

Mais ici, une femme était une fois dans un hôpital et elle avait cette photo posée là. Son médecin l'avait abandonnée, c'était... J'oublie ce qu'elle avait comme maladie, c'était très grave, c'était la maladie de Hodgkin, je crois que c'était cela. Ils l'avaient... Il n'existe pas de médicaments contre cette maladie en médecine. Et on l'avait amenée à l'hôpital, c'était une jeune fille. Et elle était assise là, sachant qu'il ne lui restait que quelques jours à vivre, et cela s'était manifesté à plusieurs endroits, et dès que cela touche le coeur, cela vous tue. Cette jeune fille était une amie de mon fils, ils fréquentaient la même école. Et son médecin avait dit: «C'est fini.» Ils avaient retiré un petit quelque chose ici de sa gorge, pour tester cela, ils ont dit: «C'est la maladie de Hodgkin. C'est réglé.» Il a dit: «Dès que cela touchera son coeur, et elle est sur le point de toucher son coeur maintenant, ce sera fini.»

61 Et elle était en train d'observer cette photo-là, pas ma photo, la photo de l'Ange du Seigneur, la Colonne de Feu qui conduisit les enfants d'Israël dans le désert. Le même Dieu, Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement, n'est-ce pas? Et elle observait cela, elle a dit: «Ô Dieu, aie pitié de moi.»

Et elle était couchée là, dans la détresse en train de prier. Et elle a dit que cette photo, il semblait que ce Feu s'est mis à se mouvoir sur la photo. Eh bien, je ne sais pas, moi je n'étais pas là, je ne fais que répéter les paroles de cette fille. Elle a dit que ce Feu s'est mis à se mouvoir sur la photo, ce Feu est sorti et est venu et s'est tenu au-dessus de l'endroit où elle se trouvait. Et le jour suivant, le médecin n'a plus trouvé la moindre trace du mal en elle. Elle est retournée à l'école, elle est maintenant sur le point de se marier à un jeune soldat. Voyez-vous? Ainsi, c'est... Retenez cela. Ecoutez, croyez en Jésus-Christ le Fils de Dieu.

62 Maintenant, s'il y a un critiqueur qui est assis ici à côté, eh bien, ou un incrédule, je ne serai pas responsable de cette personne dès cet instant (Vous voyez?) jusqu'à la sortie. Car, sachez-le, les esprits impurs sortent des gens. Ils vont d'une personne à l'autre. Combien savent cela? C'est ce qu'enseigne la Bible. Maintenant, combien ici ont déjà assisté à mes réunions et ont vu cela arriver, là où l'épilepsie est sortie d'une seule personne et a fait rage dans toute une assemblée comme cela? C'est vrai. Voyez? Combien ont déjà assisté à mes réunions et ont vu ces choses arriver, les esprits impurs passant d'une personne à l'autre? La Bible déclare: «Que toute parole soit établie sur la déclaration des deux ou trois témoins.» C'est ce qui arrivera. Souvenez-vous, au temps de la Bible cela était arrivé. Cela arrive aussi maintenant. Alors que Dieu vous bénisse.

63 Quel était le... B? La carte de prière B. J'ai appelé, combien? Quinze. Essayons alors un peu plus ce soir. Bien, prenons... C'est la série des cartes de prière B qui vient d'être distribuée. Essayons d'aligner tout un groupe de gens, voyons combien nous pouvons avoir. Vous dites? Combien? Quel espace avons-nous? Où ces quinze vont-ils se tenir? Par là? Essayons B-1, qui a B, la carte de prière B-1? Levez la main. La carte de prière B-1? Est-ce vous, madame? B-2, qui a B-2? 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9,10, alignez-les: la carte de prière—les cartes de prière B-1 jusqu'à B-10. Jetez un coup d'oeil sur la carte de cette dame-ci dans le fauteuil roulant, vérifiez sa carte. Aviez-vous une carte là, soeur? Vous n'en avez pas.

Très bien, de B-1 à B-10. Maintenant, nous allons en avoir quelques-unes, voyons où ils—comment ils vont s'aligner. Maintenant, le problème est que, si vous ne... Voulez-vous nous donner juste un petit accord, soeur, au piano, si vous voulez. Que Dieu vous bénisse.

64 Très bien. Maintenant, de B-10 à B-15. Voulez-vous... Oh! oui monsieur, cette carte-là. B-10 à B-15, B-15 à B-20, B-20 à B-25. Voyons combien cela fera pour un petit moment. Ce sera de 1 à 25, voyons comment ça marchera. Maintenant, chacun de vous qui a une carte de prière, ou regardez quelqu'un qui est assis à côté de vous, qui a une carte de prière, j'aimerais que vous jetiez un coup d'oeil dessus, ils pourraient être sourds ou... Surveillez les cas des gens dans des fauteuils roulants et voyez si—si quelqu'un parmi eux, il y a deux ou trois fauteuils roulants ici, voyez s'ils ont une carte dont le nombre a été appelé. Très bien.

Très bien, pendant qu'on est en train de les aligner, chantons encore une fois: Crois seulement, s'il vous plaît, tout le monde. Vous savez, j'aime ce cantique. Lorsque vous chantez ce cantique, pensez à moi. Vous savez, si je m'en vais avant que Jésus vienne, ils ont déjà arrangé cela, quand ils seront en train d'ensevelir mon corps, mes amis seront en train de chanter Crois seulement. Ce chant m'a invité à l'estrade dans le monde entier, ce merveilleux cantique, le cantique de Paul Rader. Tous ensemble maintenant, chantons cela pour la gloire de Dieu maintenant.

Crois seulement, crois seulement,
Tout est possible, crois seulement;
Crois seulement, ... seulement (B-6 manque.)
Tout est possible, crois seulement.

65 La carte de prière B-6, on dit qu'elle manque. Que quelqu'un jette un coup d'oeil autour de lui; ça pourrait être une personne qui ne peut pas se tenir debout. Si vous avez la carte de prière B-6 mais vous ne pouvez pas vous tenir debout, levez simplement la main. Qui a la carte de prière B-6? Maintenant écoutez, ça pourrait être quelqu'un qui est sourd-muet, et qui ne peut ni parler ni entendre, qui détient cette carte de prière. Nous ne savons pas ce qu'ils font, les

jeunes gens mélangent simplement ces cartes et les donnent aux gens qui veulent les avoir. Alors la carte de prière B-6, est-elle dans la salle? Levez la main. Maintenant, jetez un coup d'oeil sur la... la personne qui est assise à côté de vous, examinez sa carte, ça pourrait être quelqu'un, votre ami, quelqu'un qui est assis à côté de vous qui a cela. Très bien.

Maintenant, je pense que j'en ai appelé beaucoup à la fois. Je-je... Généralement, lorsque je-lorsque l'Onction vient, à ce moment-là, je ne pense plus à appeler quelqu'un d'autre pendant qu'Elle...

Maintenant, combien n'ont pas de cartes de prière et cependant vous croyez de tout votre coeur que Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement et qu'Il est ici pour vous guérir, et vous désirez qu'Il vous guérisse ce soir? Levez la main. Partout dans la salle, n'importe où, peu importe qui vous êtes, méthodiste, baptiste, catholique... Que Dieu vous bénisse. Merci.

66 Bon, écoutez. J'ai continuellement témoigné de Jésus-Christ. Est-ce juste? N'importe qui sait que-que je suis... Je n'ai rien du tout; je ne suis même pas instruit. Je n'ai aucune personnalité. Je-je n'ai rien à offrir à une assemblée. La seule chose que j'aie est que je connais Jésus-Christ dans la puissance de Sa résurrection. Et par Sa grâce souveraine, Il m'a accordé un don avec lequel travailler pour Lui. Et je fais tout ce que je peux pour vous aider vous aimables chrétiens qui êtes ici, et les pécheurs aussi, pour que vous L'acceptiez et croyiez en Lui pour votre salut et votre guérison. Maintenant, si je témoigne de Dieu, et je dis la vérité; eh bien, j'aimerais que vous m'accordiez votre attention pendant quelques minutes. N'importe quel homme peut passer ici et dire tout ce qu'il désire. C'est cela le problème aujourd'hui: quelqu'un passe et dit n'importe quoi: «Oh! Dieu fait ceci et cela. Il m'a dit telle chose, Il m'a donné ceci, cela.»

Eh bien, cet homme, je Le prends au mot pour cela. Si c'est à moi qu'il le disait, je le prendrais au mot jusqu'à preuve du contraire. Maintenant, si un homme dit quelque chose, c'est simplement sa parole à lui. Mais si Dieu vient et témoigne que c'est la vérité, alors vous ne devriez pas douter de Dieu. Vous devez croire en Dieu. Est-ce juste? Croyez en Dieu.

67 Maintenant, j'ai témoigné de Jésus-Christ, de Sa résurrection. Et Il a dit: «Vous ferez aussi les oeuvres que Je fais. Et Je serai avec vous jusqu'à la fin du monde.» Est-ce juste? Et Il a dit: «Les oeuvres mêmes qu'Il a faites...»

Bon, qu'a-t-Il fait? Il n'a jamais guéri les gens; Il ne prétendait pas le faire. Il a dit: «Je ne fais rien de Moi-même, sinon ce que Je vois faire au Père.» Est-ce juste? Et ce que le Père Lui disait de faire, cela-et Lui montrait de faire, c'est ce qu'Il a fait (Voyez?), c'est exactement ce que Dieu...

Ensuite Jean 5.24. J'aimerais que vous suiviez attentivement. Jésus, dans Saint Jean, est passé par la piscine de Béthesda. Est-ce juste? Combien de lecteurs

de la Bible savent que c'est juste? Et une multitude d'impotents étaient couchés là: des boiteux, des infirmes, des aveugles, des paralytiques (Est-ce vrai?), attendant le mouvement de l'eau. Car un Ange descendait pour agiter l'eau. La première personne qui avait la foi et qui y entra, était guérie. Et Jésus était Dieu. Il est passé juste au milieu de cette foule de gens jusque là où se trouvait ce pauvre paralytique qui était assis là en train de crier, un aveugle: «Quelqu'un peut-il m'aider à entrer dans la piscine?» Lui qui était plein de compassion, Il est passé juste à côté de cet homme.

68 La femme qui avait le bébé hydrocéphale, les personnes aux membres tordus, les aveugles, les boiteux, les infirmes, Il est carrément passé au milieu de tous ces gens et Il ne leur a rien dit, Il s'est dirigé vers un homme couché sur un grabat, qui avait la prostatite, ou une maladie du genre, ou...?... Ça faisait trente-huit ans qu'il avait cela; cela n'allait pas le tuer. Et Il a dit: «Veux-tu être guéri?»

Maintenant, observez, les Ecritures disent: «Jésus savait que cet homme était couché ici.» Voyez, c'était une vision. Et Il l'a guéri, Il a continué Son chemin, et Il a laissé cette multitude de gens infirmes. Est-ce juste? Combien disent que c'est l'Ecriture? Dites: «Amen.» C'est l'Ecriture, c'est exact.

Eh bien maintenant, ne savez-vous pas que les critiqueurs de ce jour-là ont dit: «Pourquoi ne guérit-Il pas celui-ci? Pourquoi ne guérit-Il pas celui-là? Pourquoi ne guérit-Il pas celui-là?» Nous revenons chaque jour à la même chose... «Guéris celui-ci et je le croirai.» Non, vous ne croiriez pas. Vous devriez croire sans voir si vous étiez un croyant. Que les gens soient guéris ou pas, cela ne change...

Si je priais pour mille personnes ce soir, et que tous les mille mouraient le lendemain matin, demain soir, je serais en train de prêcher la guérison divine. Parce que c'est ce que dit la Parole de Dieu. Cela n'est pas basé sur ceci ou cela; c'est Dieu qui l'a dit. Voyez-vous? Cela règle la question.

69 Maintenant, remarquez, lorsque les Juifs ont commencé à L'interroger, eh bien, écoutez ce qu'Il a donc dit: «En vérité, en vérité, Je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de Lui-même (Saint Jean 5.19), sinon ce qu'Il voit faire au Père, le Fils le fait pareillement.» Est-ce juste? «Car le Père montre au Fils ce qu'Il fait. Le Père agit, Moi aussi J'agis.» Est-ce là l'Ecriture? Très bien. C'est ce que dit la Bible.

Maintenant, si Jésus est le même hier, aujourd'hui et éternellement, voici une jeune fille assise ici dans un fauteuil roulant. Oh! certainement, j'aimerais descendre et guérir cette fille, j'aurais bien souhaité le faire. Je ne peux pas le faire. Je ne le pourrais pas. Mais laissons-Le tout simplement me dire quoi lui dire, et observez ce qui arrive (Voyez?), observez ce qui arrive.

70 Si je disais: «Cette femme-là est infirme.» Tout le monde le sait. Mais quel est le problème de cette femme par ici qui semble être en parfait état de santé? Vous voyez? Ce n'est pas un mystère pour moi de dire: «Cette fille est infirme.» Bien sûr, vous la voyez assise là, infirme. Elle l'est certainement. Ça, ce n'est pas un mystère. Mais qu'en est-il de cette femme-ci, ou de celle-là, ou de cet homme-ci, ou de celui-ci, ou de celui-là, ou de celui-ci, ou de celui qui est là-bas, ou de quelqu'un qui n'est pas infirme, qu'en est-il d'eux? Voilà le mystère. Voilà la chose à laquelle Dieu essaie de vous faire parvenir (Voyez-vous?), pour montrer...

Maintenant, il ne pourrait en être autrement, pour cette jeune fille, je pourrais lui parler, m'entretenir avec elle pendant quelques minutes, je saurai ce qui ne va pas. Elle ne pourrait pas cacher sa vie. Mais pour ce qui est de la guérir, bien sûr, je ne le pourrais pas.

71 Lorsque Simon vint vers Jésus et que Jésus a dit—eh bien, Jésus ne l'avait jamais vu, ni entendu parler de lui, Il a dit: «Tu es Simon fils de Jonas (de Jonas), mais tu seras appelé Céphas, ce qui signifie une 'pierre'.» Est-ce juste? Il le connaissait, Il savait qui ils étaient.

Dans l'assistance, les gens se sont mis à raisonner sur quelque chose à ce sujet, et Il s'est retourné, et Il a dit: «Pourquoi raisonnez-vous sur cela?» Voyez?

Eh bien, Il a vu la femme au puits; Il lui a parlé pendant un petit instant. Il a dit: «Apporte-Moi à boire», Il a entamé une conversation.

Elle a dit: «Il n'est pas de coutume que vous les Juifs demandiez à nous les Samaritains...»

Il a dit: «Si tu savais celui à qui tu parles, c'est toi qui M'aurais demandé à boire.» Et elle a dit: «Eh bien, le puits est profond, et Tu n'as rien pour puiser.»

Il a dit: «Va chercher ton mari.» Et Il est allé droit à son problème.

Elle a dit: «Je n'ai point de mari.»

Il a dit: «C'est juste; tu en as eu cinq.»

72 Elle a dit: «Eh bien, je vois que Tu es prophète.» Elle est allée dans la ville et a dit: «Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait.» Est-ce juste?

Eh bien, maintenant, si Jésus est le même hier, aujourd'hui et éternellement, Son Esprit est ressuscité des... Dans Son corps, Il est ressuscité des morts, et Son Esprit est avec nous, Il se déclare dans notre chair, Dieu manifesté dans notre chair, Jésus-Christ ne produira-t-Il pas la même chose? S'Il est le même hier et éternellement, Il le fera.

Approchez, madame. Une autre personne s'est-elle présentée? Je déteste sauter un numéro comme cela. La carte de prière 6, la carte de prière 16, et 22: 6, 16 et 22, ces gens sont-ils ici? Si vous êtes ici, levez la main. Si on ne peut pas s'occuper de vous, ou plutôt vous faire monter ici, nous allons veiller à ce que vous soyez ici, où que vous soyez, à l'intérieur ou à l'extérieur. 6, 16, ou 22. Très bien. Que Dieu vous bénisse maintenant. Soyez très respectueux, et je vais essayer. C'est la dernière soirée. Et maintenant soyez réellement dans le désespoir, allez vers Dieu et dites: «Ô Dieu, donne-le-moi ce soir; voici le moment. Je dois avoir cela ou mourir. Je dois avoir cela ce soir ou périr.»

73 Et je vous mets tous au défi, au Nom de notre Seigneur Jésus-Christ, Celui par qui je prends votre esprit maintenant, sous mon contrôle, par Son Nom, par le Saint-Esprit. Je soumets chaque esprit ici à moi, au Nom de Jésus-Christ, en tant que Son serviteur, afin que je puisse glorifier le Fils de Dieu, pendant que je m'abandonne. J'ai témoigné de Lui, puisse-t-Il témoigner de moi.

Très bien, madame. Je prends juste ceci afin de ne pas m'embrouiller là-dedans. Maintenant, s'il vous plaît, soyez respectueux. Bon, cette dame-ci, du mieux que je sache, cette femme, je ne l'ai jamais vue de ma vie. Elle est totalement une inconnue. Je—je ne l'ai jamais vue de toute ma vie et je ne sais rien de ce qui la concerne. Maintenant, est-ce vrai, madame? Nous sommes parfaitement des inconnus. Eh bien, s'il y a quelque chose... Elle est un peu plus âgée que moi. S'il y a quelque chose dans sa vie que je devrais connaître, que Dieu désire me faire connaître, par Son Saint-Esprit, Il peut me le révéler ici même. Et s'Il le fait, vous tous ici dans cette salle, sachant que cette femme et nous deux ici, sous l'autorité de Dieu, sachant qu'Il se tient ici à l'estrade, nous ne nous sommes jamais rencontrés de notre vie.

Mais si Dieu a ressuscité Son Fils des morts, et que par un don divin je vois des visions, et que par Sa grâce Il révèle les choses, allez-vous tous dire: «Alors, je crois cela pour moi-même.»

74 Combien sont ici pour la première fois? Faites voir la main, pour la première fois? Que Dieu vous bénisse. Maintenant, vous les nouveaux venus, si Jésus est le même hier, aujourd'hui et éternellement, vivant dans l'humanité, comme Il l'a dit: «Je serai avec vous. Le monde ne me verra plus, mais vous vous Me verrez, car Je serai avec vous, et même en vous, jusqu'à la fin du monde.» Maintenant, bien sûr, je dois m'adresser à cette femme un moment jusqu'à ce que l'onction commence. Et maintenant, frères, priez ce soir.

Bon, soeur, j'aimerais juste vous parler juste—juste pendant quelques instants. Et Dieu nous connaît tous les deux. Et je—je ne vous connais pas, et vous ne me connaissez pas. Nous sommes juste un homme et une femme qui se sont rencontrés ici. Mais je vois que vous êtes une croyante; vous êtes une chrétienne. Parce que, immédiatement, aussitôt que nos êtres intérieurs, nos parties

spirituelles sont entrées en contact... Vous êtes une chrétienne. Vous vous sentez la bienvenue. Vous me croyez aussi. Oui, vous êtes une chrétienne. C'est au-delà de l'ombre de tout doute. Vous me croyez. Maintenant, mais maintenant il faudra que Dieu fasse le reste. Il devra faire cela bien sûr.

75 Philippe, Jésus lui avait simplement dit qu'il était un—un croyant. Et immédiatement, il a reconnu qu'Il était le Fils de Dieu. Mais vous êtes consciente que quelque chose est en train de se passer. Mais cela—ce n'est pas... C'est le Saint-Esprit. Voyez-vous la photo de cela? C'est exactement ce qui produit cette sensation qui est sur vous en ce moment. C'est ce... C'est l'Ange du Seigneur. Vous êtes—vous êtes... je vous vois plutôt aller de chambre en chambre dans une maison. C'est un—c'est une maladie de nerfs que vous avez. Vous êtes extrêmement nerveuse. Et vous êtes—vous êtes sur le point de subir une opération. Et cette opération, c'est suite à une—une maladie interne, ça se trouve dans une glande femelle. N'est-ce pas vrai?

Maintenant, un instant. J'ai entendu un nom, votre—votre mari, est-ce que son prénom c'est Lewis, ou quelque chose? Quelqu'un a dit: «Lewis.» Je... Est-ce juste? Et je vois le numéro de votre maison, c'est 631 et elle se trouve sur la 45e rue. Et c'est juste ici à Palm Beach. Est-ce juste? Vous allez guérir, et Jésus-Christ vous guérit. Que Dieu vous bénisse; votre foi vous a sauvée, madame. Maintenant partez en croyant en Lui. Soyez tout simplement respectueuse; ayez la foi.

76 Très bien, madame. Je suppose que vous et moi nous sommes de parfaits inconnus. Je—je ne vous connais pas, je ne vous ai jamais vue de ma vie; Dieu le sait. Si je vous ai vue, je—je n'ai pas... Je ne vous aurais pas reconnue si je vous avais vue. Vous n'avez pas de carte de prière, n'est-ce pas, madame? Cependant vous avez l'asthme, n'est-ce pas? N'est-ce pas vrai? J'ai vu une vision se produire ici, quelqu'un qui toussait. Il ne ressemblait pas à cette femme; il avait l'air d'une femme âgée. Je pense. Vous n'avez pas de carte de prière? Tenez-vous debout et acceptez votre guérison. Jésus-Christ ôte de vous cet asthme maintenant. Vous pouvez rentrer chez vous et être guérie maintenant. Que Dieu vous bénisse.

La vision était contraire. Voyez? Ce dont il s'agissait, l'Ange du Seigneur s'est déplacé ici, et j'ai vu une vieille femme qui toussait terriblement et qui essayait de s'approcher d'une lampe ou de quelque chose comme cela, et ce n'était pas vous. Je sais que ce n'était pas vous. Voyez-vous? Il y a des esprits tout autour de moi maintenant. Voyez-vous? Et tout doit entrer.

77 Je vois un... Vous... C'est quelque chose sur votre bras; c'est... Non c'est—c'est un médecin; c'est l'hypertension. C'est de cela qu'il s'agit. C'est l'hypertension. C'est l'hypertension, et—vous avez... Vous—vous venez de sortir aussi du lit; vous êtes sortie du lit juste pour venir ici. N'est-ce pas vrai? Et il y a l'une ou l'autre chose qui continue de se déplacer au fond, là au fond, très loin; c'est un hôpital; ou c'est un—ça fait longtemps que vous avez eu une certaine

opération de la vésicule biliaire, ou une certaine opération là. Et cela continue de vous déranger. N'est-ce pas vrai? Croyez-vous que vous êtes maintenant guérie? [«Eh bien, je ne sais pas, je l'espère. J'ai seulement une maladie de l'estomac.»— N.D.E.] Espérer? Soeur, ne le faites pas. Si vous vous tenez ici tout près de Dieu, pas de moi, de Dieu, vous—vous—croyez-vous maintenant que vous êtes guérie? Ecoutez, je vous dis qu'Il... C'est juste, c'est de cette manière qu'il faut accepter cela. Maintenant, cela vient de vous quitter. Amen. Allez de l'avant; que Dieu soit avec vous et qu'Il vous accorde la paix. Soyez guérie maintenant. Que Dieu vous bénisse.

Ayez foi, croyez de tout votre coeur. Dieu accomplira cela, si vous allez... Maintenant, ne—ne bougez pas, juste une minute.

78 Bonsoir, monsieur. Je suppose que vous et moi nous sommes des inconnus. N'est-ce pas, monsieur? Nous ne nous connaissons pas, mais Dieu nous connaît tous les deux. Vous êtes nerveux, très nerveux, et ensuite vous avez quelque chose qui cloche dans le—c'est un problème de vésicule biliaire, c'est dans—dans la vésicule biliaire. Ensuite, vous avez plutôt des maux de tête très violents qui... je vous vois vous tenir, non, vous—vous vous êtes fait mal, c'est une sorte d'accident. Cela ressemble à une caisse ou quelque chose qui vous a heurté sur la tempe, depuis bien longtemps. Est-ce vrai? C'est à ce moment-là que quelque chose vous est arrivé, n'est-ce pas? Vous avez été guéri. Que Dieu vous bénisse. Votre foi vous a guéri, frère. Vous vous inquiétez aussi, n'est-ce pas? Vous êtes en train de vous dire que cela allait dégénérer en cancer, mais ce n'est pas le cas. Que Dieu vous bénisse. Partez et soyez... ou plutôt que la paix de Dieu soit sur vous.

Bonsoir, soeur. Croyez-vous de tout votre coeur? Croyez-vous qu'Il est ici pour vous guérir? Madame, que Dieu soit avec vous. Vous êtes extrêmement nerveuse. Et cette nervosité est due à un bien-aimé, et c'est un garçon. Et vous avez une sorte de message, un message triste: oh! il est porté disparu. C'est de cela qu'il s'agissait. Est-ce juste? Ne vous en inquiétez pas, partez et ayez bon courage, et n'acceptez pas une réponse négative. Que Dieu soit avec vous.

Ayez la foi. Croyez maintenant de tout votre coeur. Est-ce que vous croyez?

79 Il semble qu'il y a quelqu'un; c'est une femme, oh! oui, la voilà assise là. C'est un... Vous avez un rein, et ce rein se trouve du côté gauche. Cela vous dérange. N'est-ce pas vrai? Une maladie des reins. Croyez tout simplement de tout votre coeur. Que Dieu vous bénisse, rentrez chez vous et soyez guérie. Grâce soient rendues à Dieu.

Est-ce que vous croyez, monsieur? Est-ce que vous croyez de tout votre coeur? Vous devez croire, vous avez le cancer. Et ce cancer se trouve à l'intérieur de la bouche. N'est-ce pas vrai? Le médecin ne sait quoi faire à ce sujet. Et

ensuite, vous avez une femme malade. Votre femme souffre de la nervosité; elle a aussi l'asthme; et elle est diabétique. Est-ce vrai? Qu'est-ce que votre médecin lui a dit? Approchez. Et je vais vous bénir vous et votre femme, au Nom de Jésus-Christ pour votre guérison.

Dieu Tout-Puissant, que Ton Esprit agisse maintenant et guérisse cet homme et sa bien-aimée, je demande ceci au Nom de Jésus-Christ. Amen. Que Dieu vous bénisse. Partez, et que Dieu soit avec vous, mon frère.

Ayez foi en Dieu.

80 Vous avez une maladie de la vésicule biliaire, n'est-ce pas, madame, vous qui êtes assise là au bout? Cette dame-là a des calculs rénaux, celle qui est assise juste là aussi. N'est-ce pas vrai? Vous avez été toutes les deux guéries à ce moment-là, du fait que vous étiez assise tout près de cette dame-là. Oui, vos calculs rénaux ont disparu. C'est juste. Que Dieu soit avec vous.

C'est ça, si vous croyez tout simplement.

Aimerez-vous vous débarrasser de cette arthrite, madame, vous qui êtes assise juste là, portant le...?... Voulez-vous guérir de cela? Vous étiez assise là en train de prier à ce sujet. Vous étiez en train de prier que Dieu m'amène à vous parler. Est-ce juste? C'est exactement ce que vous avez demandé. Maintenant, vous avez obtenu ce que vous avez demandé, partez et soyez guérie au Nom de Jésus-Christ. Amen.

81 Vous avez une hernie, vous qui êtes assise juste là derrière, n'est-ce pas, madame? Pensez-vous que Dieu peut vous guérir? Cette dame juste derrière vous qui a l'hypertension, croyez-vous que Dieu vous guérira, madame? Très bien, levez-vous et acceptez votre guérison. Rentrez chez vous maintenant et soyez guérie au Nom de Jésus-Christ.

Ayez foi en Dieu.

Est-ce que vous croyez, madame? Vous croyez. Mais vous essayez de croire pour quelqu'un d'autre, n'est-ce pas? N'est-ce pas vrai? Et cette dame n'habite pas ici, mais elle habite à Saint Petersburg. Est-ce juste? Et elle a-elle avait un cancer sur le sein. Le médecin a effectué une ablation de ce cancer. Elle souffre terriblement. N'est-ce pas vrai? Offrons une prière pour elle pendant que je tiens votre main.

82 Dieu Tout-Puissant, Toi qui es partout dans cette nation, partout dans ce monde et dans l'univers, nous prions que Ta puissance vienne sur cette femme et qu'elle soit guérie et délivrée au Nom de Jésus-Christ. Amen. Non seulement elle, mais votre maladie a aussi disparu. Maintenant, poursuivez votre chemin et soyez heureuse. Dites: «Grâces soient rendues à Dieu qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ.»

83 Est-ce que vous croyez, monsieur? Je le crois. Une chose, c'est que vous avez effectivement l'arthrite. N'est-ce pas vrai? Oui monsieur, vous en souffrez. Autre chose, vous avez l'asthme. Est-ce juste? Vous avez un garçon qui a aussi l'asthme, n'est-ce pas? Oui, oui. Vous êtes en train de prier pour son âme; il n'est pas suffisamment près de Dieu. N'est-ce pas vrai? Vous avez aussi un petit-fils, qui a l'asthme. Est-ce juste? Très bien, allez leur imposer aussi les mains et ils vont aussi guérir. Que Dieu soit avec vous.

Croyez-vous que lorsque j'ai mentionné l'arthrite, que Dieu vous a aussi guéri? Oui, c'est juste. Allez tout simplement... c'est de cette manière qu'il faut faire, descendez de l'estrade en disant: «Merci, Seigneur Jésus.»

Ayez la foi.

Est-ce que vous croyez, soeur? Vous avez une maladie cardiaque; non seulement cela, vous avez une tumeur, un problème gynécologique. Croyez-vous que Dieu va vous guérir? Que Dieu vous bénisse. Partez et que la paix de Dieu soit sur vous et qu'Il vous guérisse.

Disons: «Grâces soient rendues à Dieu!» [L'assemblée dit: «Grâces soient rendues à Dieu!»—N.D.E.]

Je vois du sang qui coule juste ici. Ça paraît blanc; il y a du sang qui coule. Cela provient d'une femme âgée. Elle est assise juste là, juste à côté de ce soldat. Elle est anémique. N'est-ce pas vrai, madame? Vous êtes anémique. Voulez-vous m'accompagner avec foi au Calvaire pour une transfusion sanguine afin de guérir de cela? Croyez-vous qu'Il vous l'accordera?

84 Dieu Tout-Puissant, au Nom de Jésus-Christ, qu'elle soit guérie.

Petit frère soldat, tu as été extrêmement loyal par ici, apportant aux gens de la boisson et des choses semblables. Ce sont tes yeux et tes oreilles qui te dérangent, et ta nervosité. Tu vas guérir de cela; n'aie pas peur. Va et que la paix de Dieu soit sur toi. Amen.

Voulez-vous aller prendre votre souper, guérir de cette maladie de l'estomac, de cet ulcère dans votre estomac. Croyez-vous que je suis le prophète de Dieu? Au Nom de Jésus-Christ, allez prendre votre souper et soyez guéri au Nom de Jésus. Amen.

Approchez. Croyez-vous, soeur, que je suis un serviteur de Dieu? Croyez-vous que ce que je dis est la vérité? Si je sais ce qui ne va pas en vous, c'est que je connais certainement le remède. Est-ce juste? C'est Jésus-Christ qui est votre remède, votre maladie c'est un problème gynécologique. Est-ce juste? Maintenant, partez et acceptez le remède et soyez guérie, au Nom de Jésus.

85 Approchez, madame. Croyez-vous que je suis le prophète de Dieu? Sûrement, si je sais ce que vous avez, Dieu me révélera ce qu'est la maladie; Il me révélera le remède. C'est Jésus qui est le remède, et votre maladie, c'est une maladie des reins. Est-ce juste? Partez et acceptez cela. Cela vous appartient, soyez guérie au Nom de Jésus-Christ.

Est-ce que vous croyez, monsieur? De tout votre coeur? Vous aviez aussi une maladie des reins. Et vous avez l'asthme. Est-ce juste? Partez et acceptez votre guérison et soyez guéri, au Nom de Jésus-Christ. Ayez la foi.

Que Dieu vous bénisse, madame. Vous n'avez qu'une seule chance de vivre, et cette chance, c'est Jésus-Christ; car il n'existe aucun médicament au monde qui puisse vous guérir de cette maladie du coeur, mais Dieu peut vous guérir, l'acceptez-vous? Au Nom de Jésus-Christ, partez et soyez rétablie.

86 Alléluia! Ne pensez pas que je suis excité; je sais ce que je suis en train de faire. Et je sais exactement qui est dans cette salle maintenant. Je sais que c'est le Fils de Dieu qui est ressuscité des morts. Tous ces démons ne peuvent nullement nous effrayer en ce moment. Chacun d'eux est sous contrôle. Maintenant, je vous défie de croire en Lui.

Très bien, approchez, madame. Il y a une chose admirable que vous avez sur vous là. Vous souffrez d'une maladie de nerfs, cela vous a causé beaucoup d'ennuis. N'est-ce pas vrai? Cela vous a quittée maintenant. Partez et soyez guérie, au Nom de Jésus-Christ. Amen.

Ayez foi en Dieu.

87 Voulez-vous guérir de cette maladie de la poitrine, vous qui êtes assise là, madame? Croyez-vous que Dieu vous a guérie? Il y a quelques instants, pendant que vous étiez en train de prier là, vous vous êtes mise à pleurer, n'est-ce pas? Une sensation très étrange vous a envahie. N'est-ce pas vrai? C'est à ce moment-là que vous avez été guérie. Je savais que vous avez été guérie; j'ai voulu m'en assurer. Que Dieu vous bénisse maintenant, partez et soyez guérie.

Disons: «Grâces soient rendues à Dieu, [L'assemblée dit: «Grâces soient rendues à Dieu...-N.D.E.] qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ!»

A quoi pensez-vous là, derrière dans les allées, là dans cette direction? Que quelqu'un croie pendant que le Saint-Esprit est ici, pendant qu'Il opère dans Sa puissance omnipotente. Croyez.

88 Approchez. Vous avez des ennuis, croyez-vous que Dieu vous a guérie de cette nervosité, c'est cette nervosité qui vous a amenée à penser que vous avez une maladie cardiaque. C'était la nervosité qui a fait cela. Cela vous a donc

quittée, au Nom de Jésus-Christ, partez et vivez en servant Dieu de tout votre coeur.

Disons: «Grâces soient rendues à Dieu!» [L'assemblée dit: «Grâces soient rendues à Dieu!»—N.D.E.]

Vous êtes une jeune femme très forte pour avoir l'arthrite. Mais croyez-vous que Dieu vous a guérie? Il vous a guérie, au Nom de Jésus-Christ. Vous recevez toujours ce que vous demandez.

Vous voulez partir avec cette maladie gynécologique? Croyez simplement en Dieu de tout votre coeur et vous serez guérie.

Il y a quelque chose qui s'est passé là au fond dans cette direction. Oh! chrétiens, jusqu'à quand, jusqu'à quand? De quoi vous souciez-vous? Qu'est-ce qui vous inquiète? Qu'est-ce qui vous dérange? Rien ne peut vous faire du mal. Si Dieu est pour vous, qui peut être contre vous?

89 Qu'en penses-tu, jeune fille?...?... ne t'effraie pas, Il est juste à tes côtés maintenant. Tu as une maladie des glandes, n'est-ce pas? Est-ce juste? Crois-tu qu'Il va te guérir? N'est-ce pas ta mère qui est assise là à tes côtés? Croyez-vous que je suis Son prophète, soeur? Croyez-vous qu'Il va guérir votre fille? Vous avez aussi beaucoup de problèmes de ménage en plus, n'est-ce pas? Acceptez-vous Jésus comme votre Médiateur? Croyez-vous qu'Il va vous faire sortir complètement de tout cela? Vous savez que je sais de quoi il s'agit. Alors je ne le dis pas en public. Imposez la main à votre fille là. Ô Dieu, aie pitié, je prie que Tu accordes ces choses au Nom de Jésus-Christ. Amen.

Très bien. Est-ce votre patiente? Approchez. La seule chose que vous avez à faire c'est de croire, ayez foi. Croyez en Dieu de tout votre coeur; Dieu accordera cela.

90 Oh! combien j'aurais souhaité vous faire croire. Combien le Saint-Esprit pleure dans mon coeur maintenant même. Je—je sais que vous êtes... Quelque chose semble me dire que vous ne recevez pas cela comme il faut, mes amis. Oh! croyez en Dieu. S'il vous plaît, croyez. Je vous supplie de croire en Lui. Combien Il est en train de se déverser en vous, Il est en train de se vider continuellement, et vous restez là assis et vous regardez. Ne regardez pas; croyez. Ayez la foi.

Rien que le fait que je sois en train de faire passer ces gens dans la ligne, le fait de leur dire juste une chose, et la force me quitte. Je n'arrive pas à leur parler. Aussi longtemps que je crois qu'ils ont suffisamment de foi pour être guéris, pourquoi pas? Vous étiez en train de penser à cela dans votre esprit là. Cela ne vous fait aucun bien. Je les faisais tout simplement passer, ici, plus vous parlez à quelqu'un, plus la chose arrive. A quoi bon parler aux gens? S'ils sont ici pour croire, ils vont soit croire soit douter. Alors je ne peux pas les faire croire.

Si une personne vient sur cette estrade et que Dieu se révèle comme étant Son Fils ressuscité, chaque personne qui est ici devrait se tenir sur cette base-là, croire à l'instant même. Si une seule chose comme cela se produit en Afrique, en Inde, ou dans un autre pays, chaque personne là-bas se lèvera et tout le monde sortira guéri. Chaque pécheur viendra en Christ en pleurant. C'est juste.

Excusez-moi, monsieur. Je n'ai pas l'intention d'être rude, je... C'est mon coeur qui tire. Voyez-vous? Croyez-vous que je suis Son serviteur? Je le crois. Je le crois de tout mon coeur, que vous croyez cela. Vous avez une hernie. Est-ce juste? N'êtes-vous pas un genre de peintre ou un homme d'un métier semblable, n'êtes-vous pas dans la peinture? Et vous ne venez pas de cette contrée. Vous venez du nord, mais vous êtes venu ici pendant l'hiver, au Sud, pour travailler comme peintre. Vous avez été élevé par un ministre; votre père est un ministre. Si je ne me trompe pas, tel que cela paraît, ça doit être un prédicateur méthodiste. N'est-ce pas vrai?

C'est comme s'il y a une bande noire, quelque chose de mauvais qui est arrivé dans votre vie. Oh! oui, vous avez été un peu embrouillé. Il y a eu quelque chose de mal. Un sentiment de froideur, un esprit sombre, quelque chose ayant trait au spiritisme, ou quelque chose concernant un médium, ou quelque chose du genre. N'est-ce pas vrai? Et ensuite, je vois quelque chose de sombre qui est arrivé. Oui, oh! c'était un—un—c'étaient des vagues bleues qui roulaient. Oh! c'était un garçon, ou quelque chose du genre. N'avez-vous pas perdu quelqu'un, ou un fils dans la marine? Est-ce juste? Croyez-vous que je suis Son prophète?

Dieu Tout-Puissant, je bénis cet homme, au Nom de Jésus-Christ, et tout ce qu'il lui faut, pourvois à cela, et fais que tout mal le quitte, au Nom de Jésus-Christ, le Fils de Dieu. Amen. Que Dieu vous bénisse, mon frère. Partez, et que la paix de Dieu vous accompagne.

91 Ayez foi en Dieu.

Quel est le sujet de votre prière, madame? Dites...?... vous qui avez la tête inclinée, en train d'implorer Dieu. Vous pensez à... Oh! c'est un—c'est une petite fille, une petite enfant. C'est votre fille, n'est-ce pas? Elle un problème à l'oreille. C'est un—c'est une sorte de grosseur dans l'oreille de l'enfant. N'est-ce pas vrai? Oui. C'est une mycose, c'est une tumeur fongique dans l'oreille. Maintenant, écoutez, voici venir une raie. Voici l'enfant qui est assise juste ici. Est-ce vrai? Est-ce là votre fille? Elle a une tumeur fongique dans son oreille. C'est une petite enfant nerveuse (N'est-ce pas vrai?), toujours agitée et tout comme cela. Calmez-la, cela va la quitter. Alléluia!

Approchez. Vous ne serez jamais aveugle; vous ne perdrez pas votre vue et vous serez guéri. Croyez-vous? Que Dieu vous bénisse. Je vous bénis au Nom de Jésus-Christ pour recevoir cela.

Disons: «Grâces soient rendues à Dieu!» [L'assemblée dit: «Grâces soient rendues à Dieu!»—N.D.E.]

Approchez, monsieur. Croyez-vous de tout votre coeur? Croyez-vous que cette maladie du dos vous a quitté? C'est ça. Que Dieu vous bénisse.

Disons: «Grâces soient rendues à Dieu!» [L'assemblée dit: «Grâces soient rendues à Dieu!»—N.D.E.]

92 Qu'est-ce que notre Seigneur Jésus peut faire de plus? Oh! la la! je me rends compte, mes amis, que je ne peux plus me tenir ici plus longtemps, toute la salle commence à devenir comme une très grande boule de Lumière. Je ne sais plus distinguer les choses et où ça se trouve. Mais avec anticipation, avec cette foi, en croyant... Ayez foi en Dieu. Acceptez cela.

Maintenant, si vous croyez, alors agissez sur—sur base de votre foi. Agissez sur base de votre foi, et Dieu accomplira cela. Ne le croyez-vous pas? Oh! si seulement je pouvais vous amener à faire une percée. Si seulement vous pouviez venir en passant par ce petit point là, chacun de vous serait guéri avant même que j'appelle une autre personne. Faites-le, mes amis. Comment pouvez-vous douter, pendant que Dieu se tient ici, pendant que—pendant que Dieu... Il ne s'agit pas de votre frère; je ne suis qu'un homme. Mais votre Sauveur est ici. Un homme... Personne ne peut sortir d'ici et dire... Si vous le faites vous êtes vraiment un infidèle. Vous ne croyez pas en Dieu. Comment pouvez-vous douter alors que Jésus a dit que ceci arriverait dans les derniers jours, et voici la chose en train de se produire ici même, que désirez-vous de plus?

Bonsoir, madame. Me croyez-vous? Vous n'êtes pas obligée de quitter ce fauteuil roulant. Regardez-moi et croyez que je suis Son prophète. Est-ce votre dernier patient dans la ligne?

93 Croyez maintenant; ne doutez pas. C'est presque quatre-vingts pourcent de cette assistance qui a cette maladie que vous avez. Vous êtes nerveuse, inquiète. Pour vous cela est dû à la période de la vie que vous traversez; c'est la ménopause. N'est-ce pas vrai? Vous avez vraiment une sensation d'épuisement. Tout va mal. Vous pensez parfois que vous avez perdu la raison. C'est le diable qui vous dit cela. C'est un mensonge. Vous allez guérir, à cause de votre attitude à l'égard du don de Dieu. Venez avec respect.

Combien de gens souffrent de la nervosité ici dans la salle? Levez la main. Approchez, soyez sincère. Chacun de vous peut être guéri maintenant même, tout aussi facilement que cette femme, et chacun de vous peut être guéri. C'est l'exacte vérité, chacun de vous peut être guéri maintenant juste comme cette femme sera guérie.

94 Maintenant, il y a un nuage noir à côté d'elle. Ça semble presque avoir la taille de ce carré, pendant que je la regarde, cela entre en faisant [Frère Branham illustre.—N.D.E] C'est un démon. Et aussitôt... Comment ai-je su cela? Vous pouvez le sentir tirer à partir de l'extérieur. Qu'est-ce? Chaque démon là est en train d'appeler au secours. Et puis, je sens la foi de vous les croyants qui opère, et la chose peut être obtenue; c'est possible. Et Satan est en train de crier: «Au secours! Au secours!»

Et leur foi dit: «C'est possible; c'est possible.»

Et c'est de cette manière que je révèle ces choses. Voyez, c'est par un don de Dieu. Et, bien sûr, que chacun de vous libère simplement son esprit, le Dieu Tout-Puissant vous guérira tous. Le croyez-vous?

95 Approchez, madame. Je ne vous ai jamais vue de ma vie, mais c'est la vérité. N'est-ce pas vrai? Des fois, vous devenez très nerveuse. Vous avez fait tomber quelque chose par terre hier; je vous vois retourner pour ramasser cela. Est-ce juste? Voyez, aussi longtemps que je vous regarde, Cela continue à montrer des visions. A quoi bon montrer des visions pendant que Christ est ici, Il a confirmé Ses oeuvres aux gens. N'est-ce pas vrai? Maintenant, je vais... Croyez-vous que Dieu m'a donné l'autorité de vous enlever cela? Très bien, approchez et croyez-moi.

Dieu Tout-Puissant, qui as donné Jésus-Christ en rançon, cette pauvre femme est obligée de passer par ces ombres, et elle se tient ici, le coeur tout meurtri, Seigneur. Mais Tu peux la guérir ainsi que tous ceux qui sont ici. Et maintenant, Satan, toi l'auteur de ce mal, je t'ordonne au Nom de Jésus-Christ, de sortir de cette femme! Sors d'elle, Satan!

Maintenant, levez la main, dites: «Gloire au Seigneur!» Vous êtes guérie. Oui, oh! elle est aussi guérie. Allez droit de l'avant; c'est l'exacte vérité. Et vous autres, vous êtes guéris, vous êtes tous guéris. Croyez-vous ceci? Tenez-vous debout et acceptez donc cela. Tenez-vous debout. Je vous ordonne de le faire...?... Maintenant, levez les mains et glorifiez Dieu, dites: «Merci, Seigneur, de m'avoir guéri.»

Que Dieu vous bénisse. C'est ça; c'est...

Vous croyez maintenant ?

Do You Believe ?

Ce texte est la version française du Message oral «Do You Believe ?», prêché par le Prophète de Dieu, William Marrion Branham le 06 Décembre 1953, Soir à West Palm Beach, Florida, USA.

La traduction de ce sermon a été fournie par Shekinah Publications. Des exemplaires supplémentaires peuvent être obtenus en contactant:

*Shekinah Publications
1, 17e Rue / Bld Lumumba
Commune de Limete
B.P. 10. 493
Kinshasa
République Démocratique Du Congo
Central Africa
www.shekinahgospelmissions.org
Shekinahmission@dr.com ou pasteurdick@priest.com*

Veillez trouver les autres prédications du Prophète William Marrion Branham en français, anglais et en russe dans le site :

www.branham.fr

